

## Uppsatsarbete

### Reflexion sur les variations linguistiques du français parlé en Côte d'Ivoire

---

Författare: Solange Lahiri

Handledare: Shaza Salim

Examinator: Monika Stridfeldt

Ämne/huvudområde: Franska

Kurskod: GFR27F

Poäng: 15

Ventilerings-/examinationsdatum: 2023-01-12

Vid Högskolan Dalarna har du möjlighet att publicera ditt examensarbete i fulltext i DiVA. Publiceringen sker Open Access, vilket innebär att arbetet blir fritt tillgängligt att läsa och ladda ned på nätet. Du ökar därmed spridningen och synligheten av ditt examensarbete.

Open Access är på väg att bli norm för att sprida vetenskaplig information på nätet. Högskolan Dalarna rekommenderar såväl forskare som studenter att publicera sina arbeten Open Access.

Jag/vi medger publicering i fulltext (fritt tillgänglig på nätet, Open Access):

Ja

Nej

## **Résumé**

La manière dont les Ivoiriens utilisent la langue française, supprimant souvent les articles, déformant certains mots et expressions, y ajoutant parfois des bribes de phrases extraites des ethnies du pays, ou créant au besoin de nouveaux mots, attire forcément l'attention. Cette façon de s'exprimer en français que certains appellent « français ivoirien, » s'est beaucoup développée au cours de ces dernières décennies et est désormais présente dans tous les milieux sociaux ivoiriens.

La réflexion sur ces variations linguistiques du français parlé en Côte d'Ivoire est donc motivée par notre préoccupation de regarder de plus près le français ivoirien dans les paroles de chansons afin de mieux cerner sa particularité.

Le corpus composé de chansons écrites entre 1990 et 2022 nous a permis de récolter les mots et expressions que nous avons analysés.

**Mots-clés:** Côte d'Ivoire, français, langue, variation linguistique.

## **Abstract:**

The way Ivorians use the French language, omitting articles among other things, distorting certain words and expressions, sometimes adding snippets of sentences extracted from the ethnic groups of the country, or creating new words, if necessary, attracts attention. This way of expressing oneself which some call “Ivorian French”, has developed a lot in recent decades and is now present in all Ivorian social spheres. The reflection on these linguistic variations of the French spoken in Côte d'Ivoire is therefore motivated by our concern to take a closer look at Ivorian French in song lyrics in order to better understand its particularity.

The corpus of songs written between 1990 and 2022 has allowed us to collect the words and expressions we have analysed.

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>1. Variantes du français ivoirien.....</b>	<b>5</b>
<b>2. La méthode.....</b>	<b>6</b>
<b>3. Analyse.....</b>	<b>9</b>
3.1. La précarité financière des jeunes : chansons 1 et 2.....	9
3.2. L'amour : chansons 3, 9, 13 et 15.....	11
3.3. L'engagement politique (5, 12).....	14
3.4. La conscientisation par l'humour (4, 7, 8, 10).....	16
3.5. L'espoir (6, 11, 14).....	19
<b>4. Discussion.....</b>	<b>20</b>
4.1. La tournure syntaxique dans le parler ivoirien .....	20
4.2. Le parler Ivoirien entre établi et non lexicalisé.....	23
<b>Conclusion .....</b>	<b>24</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>25</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>29</b>

## **Introduction**

Comme dans la plupart des pays francophones d’Afrique, la langue française est arrivée en Côte d’Ivoire par le biais de la conquête coloniale (Kouamé 2012: 6). Les langues locales ivoiriennes ont alors été négligées au profit de la langue du colon qui a progressivement été imposée. La langue française est aujourd’hui bien implantée, créant désormais les élites, fédérant autour d’elle les populations, servant de langue maternelle aux enfants des couples mixtes ainsi qu’aux enfants des couples dits “assimilés”. Pour les autochtones illettrés ainsi que les travailleurs immigrés, parler français permet de communiquer quoiqu’avec des fautes. Ceci entraîne une manière particulière de parler français en Côte d’Ivoire.

L’on remarque pourtant en observant la carte ethnolinguistique du pays (annexe 1) qu’aux frontières le pays a en commun avec ses voisins des groupes ethnolinguistiques. Selon le secrétariat du Club du Sahel et de l’Afrique de l’Ouest (CSAO), pourvoyeur de cette carte, la Côte d’Ivoire compte 60 ethnies différentes. Les ethnologues et les linguistes les regroupent souvent en quatre grands groupes. Parmi ces groupes, l’on peut citer : le groupe Mandé, le groupe Krou, le groupe Gour ou voltaïque et le groupe Akan (Ebongue : 2013).

L’utilisation du français à tous les niveaux de la vie sociale a débouché sur son appropriation par les Ivoiriens. (N’cho, 2018 : 16), lui insufflant des mots nouveaux, tantôt caractérisés par la transformation du français initial, tantôt issus des ethnies locales, ou des mots pris carrément dans d’autres langues africaines s’ils ne sont pas tout simplement inventés. Notre préoccupation est de regarder de plus près ce parler dit français ivoirien afin de mieux cerner sa particularité. Nous nous attelons à démontrer en quoi il est différent du français standard, en essayant de procéder à une étude lexicale du français ivoirien.

Nous commençons à traiter des points théoriques entre autres des différentes sortes de français en Côte d’Ivoire afin de placer théoriquement notre étude, puis présentons notre corpus constitué de chansons populaires en Côte d’Ivoire, actualisant le mieux selon nous cet aspect de variation du parler ivoirien, suivie de l’analyse au cours de laquelle nous soulignons les différences entre le français ivoirien et le français ordinaire.

## 1. Variantes du français ivoirien

Nous nous intéressons surtout au langage parlé ivoirien dans une optique lexicale, afin de mieux comprendre l'occurrence des variations linguistiques. La Côte d'Ivoire à l'instar de ses voisins, a été colonisée, a vu ses langues locales discriminées au profit du français. En cela, elle a aussi des similitudes avec la France, pays où le français a été imposé dans les institutions étatiques en 1586 avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts (Walter 2016 : 109). Quelques siècles plus tard, le français a été imposé dans les écoles comme langue unique, les élèves contrevenant à cette disposition étant punis (Walter 2016 : 148). En Côte d'Ivoire, la langue française a été imposée au détriment des langues locales (Boutin et Kouadio Nguessan 2013 :121, Kouadio Nguessan 2007 : 70-71). La politique linguistique coloniale voulait faire disparaître toute autre langue, faisant copier aveuglément aux colonisés une culture qui n'est pas la leur et qui de plus leur est inconnue. Selon Molinari (2004: 111) « Les enjeux linguistiques du colonialisme touchent à l'identité même des sujets : appelée à reproduire des schémas occidentaux, celle-ci subit une restructuration radicale.» À l'indépendance, la classe dirigeante ivoirienne a continué à faire du français la langue nationale. En présence d'une soixantaine d'ethnies dont aucune n'est vernaculaire, et dans un pays avec un fort taux d'immigrés (Simard 1994 :21), souvent illettrés, attirés par le boom économique du pays, le français finit par faire office de langue véhiculaire et vernaculaire. La population pour communiquer a fini par s'approprier cette langue française et l'adapter à ses propres réalités (N'cho 2018 : 6). À partir de cette période, le français peut être considéré comme la langue de la Côte d'Ivoire. Quel est donc ce parler dit ivoirien ?

Nous en distinguons trois après examen de leurs structures syntaxiques :

- **Le français populaire ivoirien (fpi)** : il est né à Abidjan, puis s'est propagé dans le pays tout entier en 1970. Il s'appelait entre autres petit nègre, petit français de Treichville, puis français de Moussa.
- **Le français des scolarisés** : Il s'appelle aussi français de Côte d'Ivoire (Fci) ou l'Ivoirien cultivé (IC). C'est le français des citoyens ayant fait des études,

apparaît avec eux l'accent typiquement Ivoirien. Ce français est parlé par l'élite : les hauts cadres, les agents de l'administration.

- **Le nouchi** : c'est d'abord l'argot des jeunes. Il est né au milieu des années 1980 par « volonté cryptique, signe de reconnaissance, identification du groupe » selon Kouadio N'guessan (2008 : 10). Il emprunte aux ethnies locales telles le Dioula, le Bété, le Baoulé et même au français. Le nouchi, ce parler créé par des jeunes désœuvrés de bas quartiers est désormais utilisé depuis le citoyen lambda jusqu'aux différents présidents qui se sont succédé au sommet de l'Etat (Boutin et Kouadio N'guessan 2013 : 127-128).

Pour N'guessan (2017) « l'approche contrastive entre français local et français standard en matière d'itération verbale révèle des caractéristiques différentes du fait que le français local surtout, s'imprègne des formes structurelles des langues locales ». D'un point de vue syntaxique, l'on peut considérer que le locuteur a commis une faute par exemple, lorsqu'il dit il "faut travailler travailler" pour réussir. Cette redondance veut simplement insister sur un état de fait.

Le français parlé ivoirien est un français qui fait partie de la vie de tous les jours. Il permet au peuple de tout extérioriser, parce que n'oublions pas que la culture africaine est d'abord orale et qu'elle peut donc tout exprimer. Comme l'affirme Walter (2016 :264) « En Côte d'Ivoire, le français est utilisé dans toutes les occasions de la vie sociale. Il peut donc y être considéré comme une langue véhiculaire importante ».

## **2. La méthode**

Nous avons choisi de constituer un corpus de recherche en nous basant sur une sélection de quinze chansons. En les écoutant, nous avons récolté les mots et expressions en français ivoirien pour notre analyse. Un critère important de sélection de ces chansons est celui de la période de leur sortie : elles sont écrites à partir des années 90, période charnière entre le boom économique ivoirien et le début de la crise économique accentuée par la mort du tout premier président de la république, jusqu'aux années 2022. Ces chansons généralement célèbres, ont été ou sont largement diffusées. Deux d'entre elles, *Gboglo Koffi* et *Premier gaou* font partie

des «cinq classiques de la Côte d'Ivoire des années 90 » selon le journaliste culturel Soro ( janvier 2020). Deux autres sont politiquement engagées au point où *Ma lettre au président1* a conduit son interprète en exil, tandis que les auteurs de *On dit quoi* ont eu maille à partir avec la justice.

Le fait que les différentes dates de sortie de ces chansons s'étalent sur 3 décennies est fait sciemment, dans le but de pouvoir appréhender à quoi ces variations linguistiques dans le langage parlé des Ivoiriens sont dues, si elles sont par exemple liées à quelques facteurs socioculturels ou politiques. Ces chansons évoquant des situations de tous les jours, nous avons procédé à leur classification thématique. Ainsi, dans la troisième partie de notre travail consacrée à l'analyse, les chansons sont regroupées par thèmes, tels les thèmes de la précarité financière des jeunes 3.1, de l'amour 3. 2, de l'engagement politique 3. 3, de la conscientisation par l'humour 3.4 et de l'espoir 3.5. Comme l'on peut le constater à la lecture de notre analyse, nous ne faisons pas d'analyse thématique à proprement parler, dans la troisième partie. Nous en parlons brièvement au début de chaque partie, mais notre analyse n'est pas thématique. Elle est plutôt lexicale. Nous nous intéressons entre autres au vocabulaire, au registre de langues.

Après l'analyse et la discussion des résultats, nous procédons à une conclusion partielle avant d'entamer la conclusion générale. Tout au long de notre recherche, nous nous servons des dictionnaires Larousse en ligne, Le nouchi de Côte d'Ivoire : Dictionnaire et anthologie , Le petit lexique ivoirien de l'internaute et du site nouchi.com.

Par souci de clarté, nous avons dans l'annexe 2, pris le soin d'expliquer certains mots et expressions qu'un non habitué au langage ivoirien aurait du mal à comprendre. Nous utilisons les abréviations comme v. pour parler de verbe, adj. pour mentionner les adjectifs, adv. pour l'adverbe, n. pour le nom, etc.

Tableau du corpus :

<b>Titre</b>	<b>Auteur</b>	<b>Parution</b>
1. Gboglo Koffi	Bilé Didier et Les parents du campus ambiance	1991
2. C'est les côcôs	L'enfant Yodé	1992
3. 1er gaou	Groupe Magic System	1999
4. Un gaou à Paris	Groupe Magic System	2001
5. Ma lettre au président 1	Billy Billy	2013
6. Pour moi va sortir	DJ Mix 1er	2014
7. Je bois plus	Groupe Révolution	2016
8. Mon lieutenant	Petit Denis	2016
9. Écoute	Mike Alabi	2017
10. Le vieux est trop fort	Les pro du Zougrou	2018
11. Espoir	Josey	2020
12. On dit quoi	Yodé et Siro	2020
13. Je peux plus supporter	Groupe Bénédiction	2021
14. Au sommet	Mike Alabi	2021
15. Fan ou amoureux	Suspect95 feat Josey	2022



### 3. Analyse

#### 3.1. La précarité financière des jeunes : chansons 1 et 2

*Gboglo Koffi* aborde les problèmes de logement des étudiants. La chanson commence par « Haa, la vie estudiantine, elle est belle, mais on y rencontre beaucoup de problèmes », cette phrase à elle seule résume leur vécu. L'interjection *haa* montre l'impuissance des étudiants face aux difficultés financières auxquelles ils font face. Un peu plus loin nous avons « ôôh, bon Dieu qui est vocatif, pour implorer Dieu, ne sachant pas pourquoi ils « subissent un tel sort ». L'utilisation de l'onomatopée *hé* après le nom dans *Gboglo Koffi* démontre que la personne appelle *Gboklo Koffi* probablement en langue baoulé ou une autre langue Akan, car le son de l'onomatopée change selon le groupe ethnique. Il y a aussi l'utilisation de l'onomatopée « hétchié » dans « je fais hétchié » pour imiter le son de l'éternuement. Il est aussi fréquent de trouver des noms sans déterminants dans des phrases comme *on doit payer bouquins, on doit payer tickets, on doit faire photocopie*, sans aucun article *ni à bouquins ou tickets, ni à photocopies*, bien qu'il s'agisse là d'étudiants. Cette chanson dépeint la souffrance des étudiants qui peinent à vivre décemment parce que la bourse dénommée *ndaya* ne suffit pas. Cela mène certains d'entre eux qui n'ont pas droit aux chambres à surcharger les chambres de telle sorte qu'ils ont un surnom : ce sont des « cambodgiens ».

Hormis le fait d'employer des mots empruntés à l'anglais, ils empruntent aussi des mots aux ethnies locales tel que le démontre l'emploi de « *nan* » dans « *nan faut pas pleurer* ». Dans cette même bribe de phrase l'on peut constater que le pronom personnel *il* est absent : « *faut pas pleurer* ».

La seconde chanson *C'est les côcôs* s'ouvre sur la question d'une jeune fille « *je moyen côcô dans ton dos ce soir non?* », le mot *moyen* qui est habituellement un nom ou un adjectif qualificatif est devenu un verbe dans le contexte actuel, le verbe *pouvoir*. Le mot nouchi *côcô* est un adjectif qualificatif, un verbe ou un nom. Il joue ici le rôle d'un verbe à l'infinitif. Quant au mot *non* en fin de phrase, il n'est plus un adverbe mais joue le rôle de la locution « *n'est-ce pas* », le locuteur cherchant ainsi la caution de l'interlocuteur.

Dans cette chanson, des jeunes gens sont surnommés *côcôs* parce qu'ils vivent comme des parasites, au crochet d'autres personnes. Nous retrouvons l'interjection *ah* dans « Ah maman pour toi là c'est en bri maintenant ? » mais ici elle a fonction de conjonction de coordination et peut être utilisée comme *donc*. Il y a, tout comme dans le titre précédent, des mots détournés de leurs sens. Le mot *maman* par exemple n'insinue pas que le locuteur parle à sa mère, mais témoigne du respect qu'il porte à son interlocutrice. Le mot *bri* est le diminutif de *brigand* dans la même phrase. Il y a aussi l'emprunt à l'anglais « no contribution no drink ». Il y a souvent des mots ou des bribes d'expressions omises : « c'est les gens ils sont pas gentils » au lieu de « c'est *des* gens *qui* ne sont pas gentils ». Le déterminant *des* et le pronom relatif *qui* ont été occultés.

Une expression comme *le matin de bonne heure* est séparée de l'article *le* et de la préposition *de*, devenant simplement *matin bonne heure* dans « matin bonne heure oh on lutte le bus ensemble ». Le mot *tonton* dans « Quand tu vois le tonton décaler, on dirait un pdg or que c'est un côcô mais un côcô scientifique » est juste une marque de respect et est surtout utilisé par rapport à l'âge de la personne dont il s'agit. Le verbe *décaler* a le sens de marcher, *or que* marque l'opposition entre Pdg et côcô. Il y a ici de l'humour. L'allure du tonton qui ressemble à celle d'un président directeur général (Pdg), alors qu'en réalité, il n'est autre qu'un côcô. L'on peut remplacer *or que* par *pourtant*. La phrase « Quand tu vois le tonton dédja la mallette, les journaux, les gboflotos, souvent même l'attieké » démontre la capacité du parler ivoirien à la fois d'utiliser le vocabulaire nouchi (dédja), le français conventionnel (quand, tu, journaux, souvent même) et les termes purement ivoiriens (gbofloto, attieké) dans une même phrase. Comme nous l'avons constaté plus haut, c'est un parler qui supprime parfois le pronom personnel *il* et emploie seulement *ya*. L'exemple de « ya un maquis que l'on appelait le city » l'élucide. Il en est de même pour *rouge à lèvres*, *crayon dans cheveux*, qui sont sans articles ou sans préposition.

« Pied sur pied, bras dans bras sans oublier le sac à main » cette phrase insinue que les jeunes filles ont les jambes et les bras croisés.

Le mot *djaa* marque l'opposition. C'est un adverbe qui oppose les deux parties de la phrase et qui peut être remplacé par *pourtant*. Elles sont bien habillées comme des invitées d'honneur, alors que c'est pour quémander (*djaa* c'est pour côcô). En regardant la liste des différentes sortes de côcôs dressée, nous nous apercevons que tout en mixant nouchi et français le parler ivoirien allie imagination et humour : « (...) mais des côcôs invisibles, les côcôs stratégiques, à Adjamé oh ça c'est les côcôs loubards(...) »

Dans la phrase « Ha Atito, faut pas apprendre à trop côcô comme ça hein », nous avons encore une interjection, *ha* qui traduit le sentiment de celui qui est entrain de conseiller le supposé *côcô*. Nous avons *atito* qui est un mot emprunté à la langue locale bété et qui signifie « cher ami ». Dans la phrase « Moi Yodé même, avant je gagnais pas pour manger(...) » nous remarquons qu'au lieu de *moi-même* *Yodé*, le locuteur dit *moi yodé même*, il continue son discours en omettant la négation *ne*. Plus loin, il reprend *moi Yodé* qui est une forme d'insistance pour montrer qu'il s'agit de lui-même et il saute le pronom relatif *qui*. Il utilise aussi du pléonasm dans « les gars sont chauds chauds entrain de danser » au lieu d'utiliser *chauds* une seule fois il l'utilise deux fois. Il agit ainsi pour insister sur l'intensité de l'action de danser.

Le nouchi crée aussi des adverbes en se référant au mode de création par suffixation en français, comme l'ajout de « ment » dans *côcôtiqument*. Dans les dernières paroles nous avons encore l'omission du *ne* dans les côcôs sont pas sérieux. Les mots en langue locale (bété) dans « Les côcôs *nan béhi* ho sont pas sérieux, les côcôs *dagoua éné chégaho* » viennent encore démontrer que le parler ivoirien s'inspire des langues locales en plus du français, du nouchi et de l'anglais.

### **3.2. L'amour : chansons 3, 9, 13 et 15**

À travers *Premier gaou*, Le groupe *Magic system* fustige le comportement calculateur des jeunes filles avec des mots nouchis : *go*, *gaou*, mais aussi avec des mots en langue locale (Dioula) comme *wari bana* (l'argent est fini), ainsi que des mots en français. L'on a ici un nouveau sens par restriction comme dans les verbes :

*percer, couper* qui désignent respectivement *réussir* et *escroquer*. Il utilise aussi des interjections telles *oh*, qui insiste sur l'information. L'onomatopée *kôkô* qui symbolise le bruit d'une porte à laquelle l'on frappe. Nous remarquons aussi l'utilisation de l'antiphrase : « Quand j'avais un peu » signifiant « quand j'avais les moyens ». Il y a une fois de plus l'omission des articles aux mots: matin, midi, soir. L'antiphrase est réutilisée dans « je savais chanter un peu ». Il y a omission du pronom relatif *qui* dans « matin midi soir c'est moi je chante à la radio oh ». Il y a ensuite l'omission du pronom personnel *il*, du pronom relatif *qu'* et de la marque de la négation *ne* dans « ya longtemps on s'est plus revus ». L'utilisation de l'onomatopée *hé* dans « chéri coco hé » montre qu'il appelle son amante. Nous avons encore l'utilisation de noms sans articles : *Poulet braisé, caïman braisé, kédjenou d'éléphant, poulet, alloco, plantation de bananes, râteau. Quitte dans ça* a une connotation de conseil, demandant au destinataire de se ressaisir, de laisser tomber. Tandis que *regarde ta science* demande à l'interlocuteur de réfléchir. *Ah djo* fait allusion à mon pôte, mec.

Dans *Ecoute*, Mike Alabi s'adresse à sa bien-aimée par un emprunt linguistique à l'anglais *listen* pour lui demander de l'écouter. Il poursuit en se disant envoûté par elle et emploie le participe passé trois fois « Je suis envoûté, envoûté envoûté » comme pour insister sur la puissance de l'envoûtement dont il est victime. Il utilise aussi ta beauté trois fois « par ta beauté ta beauté ta beauté » pour insister sur la beauté de celle-ci. Il continue à dire ce que l'amour de sa dulcinée lui fait : « Tu m'as ligoté, ligoté, ligoté » le verbe *ligoter* est aussi utilisé trois fois. Il reprend l'anglais qu'il utilise cette fois dans la même phrase dans « Baby, dans tes yeux, Baby, je t'aime, il utilise par exemple un adjectif possessif *ma* et un nom en anglais *lady* ensuite *ma baby*.

Il omet aussi le pronom personnel *il*, et utilise simplement *y'aura*, il est sûr de l'amour de sa dulcinée et cite tous ceux qui ont voulu lui faire ombrage et qui « ont tapé poteau », c'est à dire échoué. Pour se faire, il s'exprime à la fois en français : « les tontons ont tenté », ici les tontons sont appelés ainsi à cause de leur âge et non à cause d'un quelconque lien de parenté. La répétition du son *t* marque aussi une figure de rhétorique. Il s'exprime aussi avec des mots nouchi *les lélés, les kpékpéros*. Il réemprunte l'anglais pour annoncer sa flamme à celle qu'il aime « I love you ».

Dans *Je peux plus supporter*, Nous avons l'utilisation du français ivoirien « façon tu as pris ma tête, façon tu es dans mon Coeur là » pour parler de la manière dont elle occupe les pensées du locuteur, *façon* peut être remplacé par *de la manière dont*. Le locuteur continue à avouer son amour « Yé peux plus supporter oh » le pronom personnel *je* s'est transformé en *yé* qui désigne aussi *je* en nouchi. Il continue en mélangeant nouchi et français. Il lance « Je suis trop fan de toi. » *fan* voulant dire être amoureux. « Mais façon tu es jolie là, tchié » l'utilisation de *tchié* marque l'étonnement. Le mélange nouchi / français continue avec « Mais un jour quelqu'un m'a dit que dindinman n'a pas loke, regarder gagne pas c'est appeler qui gagne », *dindinman n'a pas loke* est une locution qui veut dire « qui ne risque rien n'a jamais rien » en nouchi. « Regarder gagne pas » c'est appeler qui gagne : ici, le fait de seulement regarder la fille passer ne fera pas qu'elle s'intéresse à lui, il lui faut plutôt l'aborder et lui faire part de ses sentiments. L'utilisation du français populaire ivoirien *Voilà moi devant toi* dans « voilà moi devant toi, pardon faut m'écouter » veut simplement dire me voici devant toi.

La dernière chanson de notre corpus *Fan ou amoureux* commence sur fond de querelle dans un couple. La première parole est un avertissement en lingala (langue du Congo Brazza et Congo Kinshassa) : Bébé ko sakana té (Bébé ne t'amuse pas). Il utilise le terme *devant* pour évoquer le futur, l'avenir dans « c'est vrai j'ai des sentiments pour toi mais les folies d'amoureux c'est encore devant ». Il veut lui faire comprendre qu'ils n'en sont pas encore au stade où il va se sacrifier pour elle. Il la menace « Si tu comptes (...) je vais te jeter très rapidement » jeter signifie laisser tomber ici.

Dans sa réponse, la femme aussi n'utilise aucun pronom personnel : « *Si y'a* comportement de mouton, *c'est que y'a* réaction de berger ». Cette phrase insinue qu'elle se met dans la peau du berger, et agit en fonction du comportement que son homme aura. Dans « Quand c'est toi qui déconnes, ça tu ne vois pas » Josey veut souligner par *ça tu vois pas* qu'il ne s'en rend pas compte. Ce qui n'a rien à voir avec la vue. Elle continue son argumentaire avec l'expression « Mais j'ai décidé de te montrer que où toi tu te caches, c'est là-bas je dors », ce qui insinue en français ivoirien « Je te vois venir, j'ai plus d'expérience que toi dans ce domaine ». Elle utilise ensuite le procédé de la duplication pour démontrer qu'elle est sereine. « Déjà tu trembles, trembles, trembles La folie veut te prendre, prendre, prendre tu penses

que tu as le contrôle pourtant c'est dans ma main tu manges, manges, manges » Les verbes *trembler*, *prendre* et *manger* sont utilisés trois fois de suite. « Pourtant c'est dans ma main tu manges manges manges » pour exprimer l'obéissance. Il ya aussi l'utilisation de deux mots anglais *alright* et *screen* et la phrase en lingala « Bébé ko sakana té ehee (sakana té) ko sakana té ehee ».

### 3.3. L'engagement politique (5, 12)

*Ma lettre au président* de Billy Billy critique et demande des comptes à l'actuel régime au pouvoir en Côte d'Ivoire, elle est la première des lettres qu'il a écrites au Président. Il plante le décor se plaignant que l'on lui reproche de s'adresser au Président de la République et se revendique noussi (nouchi) : « Chez nous les noussis, on dit : On est dans quoi? » cette expression veut dire "on joue à quoi". Lorsqu'il s'adresse au Président, il y a une deuxième voix qui commente et corrobore ses paroles se servant de mots nouchis tels *c'est ça qui est ça* pour dire « c'est la vérité ». Dans « Donc, les *kpakpatos* de la présidence là, taisez-vous, le président va écouter son CD » il qualifie les collaborateurs du Président, qui lui reprochent de s'adresser à lui de *kpakpatos* (délateurs, lèche-bottes) et l'adverbe *là* vient insister sur le sens du mot *kpakpato* précisant ainsi qu'il s'agit seulement des *kpakpatos* de la présidence. L'on entend ensuite la voix qui a tendance à corroborer les dires de Billy Billy ajouter son grain de sel à l'endroit des personnes de la présidence « Tôgôgnini- là! », *Tôgôgnini*, tout comme *kpakpato*, est à la fois un adjectif et un nom et veut dire « lèche-bottes » dans le contexte actuel.

Billy Billy continue sa lettre, se présente au Président « Vieux père, c'est *ton petit* Billy Billy, la voix du ghetto. (Tu m'as oublié ou bien?) » Ici Vieux-père désigne simplement un aîné, un devancier, un doyen, c'est une manière d'appeler un aîné que l'on respecte sans liens de parenté. Sa lettre est un prétexte pour parler des abus commis par les proches du Président qui sont trop *djawli* (*agités, zélés*) et qui ne lui ont jamais permis d'obtenir une audience afin de rencontrer le Président. Les proches du Président qui se déplacent avec un cortège de véhicules quatre quatre, pendant que Billy Billy parle, il y a une autre personne qui s'exprime en faisant des commentaires avec des mots nouchis pour corroborer ses dires :

« Tôkôgnini- là, djawli c'est mou hein ? » pour dire que c'est dur, en fin de phrase est une interjection pour réaffirmer les dires de Billy Billy et leur donner du poids.

Lorsque Billy billy dit par exemple qu'il avait voulu rendre visite au Président mais qu'il n'a jamais obtenu d'audience, l'autre voix intervient pour dire en nouchi « ils sont djawli » ce qui veut dire « agités, impatients ». L'autre voix utilise *Tchié* pour marquer l'étonnement. Billy Billy dénonce le fait que le gardien du Président se déplace avec « toute la poudrière » pour assurer sa propre sécurité. Il se plaint de « trop de barrages, trop de braquages » ici nous avons une allitération. Dans sa lettre, Billy Billy utilise le Président sans civilité. Il en est de même pour la voix qui l'accompagne.

Dans « Les gens là savent pas lire oh ! Walaye! Si les gars t'ont raflé, faut prier Dieu ils vont t'envoyer au poste, pahé si le cargo a dévié eh Allah, si la forêt du Banco pouvait parler (Safroulaye!) », *là* est utilisé pour insister sur les gens, pour dire que ces gens en particulier ne savent pas lire. Parce que cette partie de la lettre fait allusion aux rebelles qui ont aidé à installer l'actuel régime au pouvoir, bien que ne sachant ni lire ni écrire, ils contrôlent les pièces d'identité lourdement armés d'où la phrase : « on contrôle pièces a'è lance-roquettes », ici *pièces* n'a pas d'article, la préposition avec est contractée *a'è*. Le verbe falloir est utilisé sans pronom personnel. Ce qui devait être « il faut prier Dieu pour être conduit au poste, parce que si le cargo dévie » devient plutôt « Faut prier Dieu ils vont t'envoyer au poste, pahé si le cargo a dévié(...) » parce que est remplacé par *pahé*, puis viennent des interjections introduisant la souffrance, les limites, la résignation du peuple, dans « eh Allah, si la forêt du banco pouvait parler » et la voix qui commente dit safroulaye, c'est émouvant parce que c'est dans la forêt du banco que les rebelles envoyaient tous ceux qu'ils qualifiaient de patriotes pour les exécuter. Voilà pourquoi il est important de prier afin d'être emmené au poste. Il s'attaque aussi au volet de la chèreté de la vie, le gaspillage des deniers public à travers des voyages de délégations aux nombres plétoriques, les promesses électorales non tenues telle la gratuité de l'accouchement : « Président, hôpital là, djaa c'est pas gratuit, pourtant tu l'as promis à nos mamans ». *Djaa* marque la contradiction entre ce que le président a promis et la triste réalité. Dans ce contexte *djaa* veut dire en réalité.

« Mais, quelle est cette délégation, à la Coupe d'Afrique et aux J.O? C'est pahé y'a pas travail au pays wah ou bien qu'est-ce qui se passe? » Dès que Billy Billy

s'attaque aussi au volet de la cherté de la vie, au gaspillage des deniers publics à travers des voyages de délégations aux nombres pléthoriques la voix qui commente reprend « Ôh vous aussi! » comme pour manifester sa déception. L'interjection *ôh* montre son désaccord concernant les agissements des dirigeants, et renforce cette déception. A la question de Billy Billy de savoir « c'est aux frais de qui tout ça ? » la voix renchérit, « Expliquez-nous ! Expliquez-nous ! » Cette duplication témoigne du mécontentement vis-à-vis du gaspillage de l'argent du contribuable. Le mot *wah* est un mot qui implique une question. « C'est pahé y'a pas travail au pays wah..... » ceci traduit "est-ce parce qu'il n'y a pas d'emplois dans le pays ?" Lorsque Billy Billy félicite le président pour avoir restauré l'université, la même voix s'empresse aussi de remercier le président en langue locale bété « Ayo ho ayo ho » (merci, ho, merci ho).

Il dit à la fin de sa lettre, « peut-être y'ais envoyer une autre lettre encore. Il n'a qu'à lire ça là d'abord » ici *y'ais* remplace je vais. Souvent je vais fait office du temps futur dans le parler ivoirien. « Il n'a qu'à lire ça là d'abord » veut dire qu'il lise ceci d'abord. L'utilisation de *tchê* (mot nouchi d'origine dioula) traduit l'idée de cher ami.

Dans *On dit quoi ?* Yodé et Siro s'adressent à l'actuel chef de l'Etat sans faux fuyant. Ils commencent par donner une information « En zouglou ça réussit toujours. Mais gbê est mieux que drap » ce qui indique qu'ils se réclament du zouglou (un rythme musical et une philosophie) dont la règle est « gbê est mieux que drap » ce qui sous-entend que la vérité vaut mieux que l'humiliation. Pour ce qui est du refrain *on dit quoi*, il peut être sujet à deux interprétations. Dans le langage nouchi *on dit quoi* veut dire "quoi de neuf, comment ça va".

Lorsque Yodé et Siro disent par exemple « Ya goudron partout, Ya lumière partout, y a même lumière dans goudron. Merci aux PPTE, soutrali des pays pauvres », ils font allusion à l'initiative Pays Pauvres Très Endettés qui est l'aide (soutrali) aux pays pauvres. Ils parlent d'un côté des réalisations du Président le pays devient beau car tout est électrifié, et d'un autre côté que le peuple ne mange pas à sa faim.

Le terme *Maman bulldozer* est le surnom donné à la ministre de la salubrité publique de l'époque. Le mot *maman* est ici une marque de respect dans la mentalité ivoirienne. Comme l'explique Gunnarsdotter (2014, 2) « les termes de parenté en



tant que formes d'adresse, par exemple Maman, Papa, Tonton ou Tantie, ne désignent pas uniquement des personnes avec lesquelles on a un lien biologique, mais des personnes pour qui on a du respect ».

### 3.4. La conscientisation par l'humour (4, 7, 8, 10)

*Un gaou à Paris* dépeint avec humour la désillusion d'un gaou (sot, naïf, néophyte) face aux réalités Parisiennes. Dans « Je savais pas ce qui m'attendait » le *ne* de la négation a été omis. Nous avons un changement par restriction de sens dans « tellement le froid m'a limé(...) » avec le verbe limer qui traduit l'effet du froid sur la personne qui s'exprime. Tout comme dans « Tu fumes pas, fumée sort dans ta bouche oh. » il y a omission de l'adverbe marquant la négation *ne* ainsi que le déterminant *la* pour fumée. Nous avons « fumée sort *dans* ta bouche » au lieu de fumée sort *de ta* bouche. Ce que le « gaou » appelle fumée est en effet la vapeur qui s'échappe de la bouche en hiver. Plus loin, l'évocation de Zagoli dans «À Paris tout le monde s'appelle Zagoli (...) » est un néologisme que le non-habitué à l'univers du foot ivoirien aura du mal à saisir. Comme nous l'expliquions dans l'annexe 2 chanson 4, Zagoli Gbolié fut un célèbre gardien de but de l'équipe nationale ivoirienne à partir de 1986. Il portait souvent des gants. C'est d'ailleurs compte tenu de ces gants, que le protagoniste de la chanson *un gaou à Paris*, qui débarque à Paris en hiver dit que « tout le monde à Paris s'appelle Zagoli », simplement parce que toutes les personnes qu'il voit ont porté des gants comme Zagoli.

Nous découvrons les péripéties de la vie du « gaou » à Paris, où il estime qu'il n'y a aucune solidarité parce que « Chacun dans son chacun ho ». C'est-à-dire que c'est chacun pour soi. Cette autre expression fréquente dans le langage ivoirien « On est venu en détail » indique que nous ne sommes pas venus ensemble. Ce qui montre l'individualisme. « Même pour payer manger tu parles avec machine » fait allusion aux distributeurs automatiques (de snacks et sandwiches). « Il a confondu huile avec shampoing », nous ramène à l'habitude dans le parler ivoirien d'omettre l'article. Ainsi, il n'y a aucun article à huile, shampoing ou omelette. La marque de la négation est inexistante dans « J'étais pas le seul gaou, on était beaucoup ». « Pour avoir papiers à Paris, je dis c'est dur » Ici il manque un article.

**Je bois plus** du groupe Révolution montre avec humour comment l'alcool peut transformer et faire perdre la face à des personnes respectables. Le langage utilisé dans cette chanson est assez familier. Il s'agit du français populaire ivoirien avec des expressions telles que « Si c'est pas maquis (...) je bois plus (...) le gars a porté costume cravate (...) y a d'autres qui sont fatigués (...) toi papa des gens, voilà l'alcool t'a humilié ». Le nouchi est aussi utilisé avec entre autres « Yé dis dame de mon dahico(...) yé suis soûlé, gninnin ». Le *ne* et l'article du mot maquis ont été omis dans « Si c'est pas maquis ». Le *je* est souvent transformé en *yé*. Plus loin, *costume cravate* et *sueur* n'ont pas d'article.

**Mon lieutenant** est une chanson à travers laquelle Petit Denis conscientise avec humour sur les accointances entre délinquants et policiers corrompus. Il allie le français populaire et le nouchi. Dans « Mais moi mon soutrali c'est toi et tu le sais c'est gâté sur moi Foye » nous avons par exemple *soutrali* (aide,dépannage) et *foye* "rien en langue dioula". Il avoue *C'est gâté sur moi* pour démontrer qu'il est dans le pétrin.

Le locuteur appelle le lieutenant *vieux père*, expression qui marque le respect vis-à-vis d'un devancier, ou d'un aîné. La phrase « Amitié Bandit avec Policier sera pas pour aujourd'hui » est incomplète et mal structurée. Il n'y a aucun article à « amitié », il n'y a aucune marque de négation.

Avec **Le vieux est trop fort**, les pro du zouglou, tout en faisant l'apologie du zouglou, genre musical né dans les années 90, parlent avec humour d'alcool local et de malhonnêteté. Au début de la chanson, les interprètes font l'apologie du zouglou « Maman Larissa zouglou est doux ooh. Lakouti de Londres zouglou est doux ooh. » Il n'y a pas d'article à zouglou qui est pourtant un nom ; l'expression « zouglou est doux » indique que la musique zouglou est super. *Maman Larissa* n'est pas forcément la mère des pro du zouglou. Les Africains appellent généralement la femme maman par respect. Les pros du zouglou empruntent aussi aux langues locales comme le Baoulé « Behii ha nomalê hoo ». Puis ils citent les bières sans employer d'article : « Grosse bière n'a jamais saoulé/Soixante-six n'a jamais saoulé ». Dans la phrase suivante « Toi tu pensais que quoi? tu es seul tu bois un casier de bière, tu penses que tu *as* arriver à la maison ? *reya moi lui là*, tu *as* dormir dans caniveau, c'est forcé.» On s'aperçoit que le langage utilisé est le français populaire ivoirien. *Reya moi lui là* pour dire « regarde-moi celui-là », « *tu as*

*dormir dans caniveau, c'est forcé* » pour finalement dire « tu vas forcément dormir dans un caniveau ». Les phrases qui viennent par la suite manquent généralement de pronoms personnels et d'articles. L'on a par exemple « à Copakro, ya pas guitare / à Copakro-là, ya pas piano / à Kopakro ya pas batterie / on est obligé de faire mélodie dans la bouche »:-

En disant « Ya un vieux-là », l'interprète se met dans la peau d'un conteur. Il parle d'un certain vieux. « Les gros gros camions de publicité » gros est mentionné deux fois pour faire prendre conscience de la grosseur des camions de publicité. « *Je veux faire aussi* » signifie « je veux participer » mais Les enfants d'abord prudents ne voulaient pas qu'il participe au concours compte tenu de son âge.

Nous avons différents noms de gbêlê (alcool local) : quatre heure, chaud nah bè, petit cola. Le fait d'utiliser l'interjection *ohh* dans « ohh les enfants » est un gage d'assurance, parce qu'il connaît les différentes réponses. Le mot *Djaa* dans « Djaa le vieux avait son fan club », est synonyme de *or*, *pourtant*. Son usage marque toujours la contradiction.

Nous sommes ici dans le registre du langage parlé. Le bout de phrase « Quant il a trouvé toutes les boissons données là » est au passé composé, mais la suite de cette même phrase est au présent. « Son fan club est devant avec leur tam-tam voilà comment ils chantent. Tu entends le vieux, le vieux, le vieux, le vieux, le vieux le vieux est trop fort soulard » et cela ne dérange pas les auditeurs qui en ont l'habitude. Le fait de dire *le vieux* plusieurs fois est une manière de le congratuler. Dans « ici la malonie peut pas finir » les pro du zouglou veulent souligner que la malhonnêteté (la malonie) est monnaie courante en Afrique. Papa Oyourou Jocelyn, papa Bagué et tous les autres papas cités sont appelés ainsi à cause de leur âge et non à cause d'un quelconque lien de parenté. Souvent en Afrique l'on n'hésite pas à appeler une personne qui a l'âge de son propre père *papa*, ou l'âge de sa propre mère *maman*.

### **3.5. L'espoir (6, 11, 14)**

**Avec *Pour moi va sortir***, Dj Mix 1<sup>er</sup> donne de l'espoir à la jeunesse. Trois ans à peine après la guerre qu'a connue le pays, il prône le travail et l'optimisme. Le titre *pour moi va sortir* signifie « je vais réussir ». Dans « la vie là » *là* dénote que

l'interprète sait de quoi il s'agit « cette vie si difficile ». La duplication c'est « comment comment » sous-entend quoiqu'il en soit. En utilisant encore la duplication lutter lutter, insiste sur le fait de cravacher pour s'en sortir.

*Espoir* de Josey tout comme la chanson précédente est un encouragement à travailler, une exhortation à croire en soi. « Partir de zéro pour devenir héros » il y a ici une assonance. Une grande partie de la chanson est constituée de rimes plates : molo-héros/Négligé-apnée/défaut-fautes/élevé-changer/bouclé-pété/briller - contester/ pété-levé.« Y'aura toujours des gens pour tenter de te dégba. » Ceci renvoie au nouchi pour dire qu'il y aura toujours des gens qui essaieront de te décourager. Il y a ici omission du pronom personnel il. « Dieu a parlé, qui peut contester(...) » Cette bribe de phrase est comme une conclusion à son message, pour démontrer que seul Dieu décide. Josey dans ce titre s'exprime plus dans le français des scolarisés, bien qu'un rare mot nouchi degba (décourager) ait transparu.

*Au sommet* de Mike Alabi est une invitation à espérer en un avenir meilleur. Le mot *ropé* contenu dans « tes amis autour de toi disent que tu vas rester ropé » est le diminutif de *ropero*, l'équivalent nouchi du mot *parasite*. « faut dire c'est Dieu qui est fort » a besoin de *il* et *que*. Il faudrait aussi ajouter *il* et *ne* à *faut jamais abandonner*. « Pourtant quand tu vas commencer à percer ils vont dire que tu es sorcier que tu as zamou zamouté » Alabi explique que lorsque le succès va enfin poindre, le malchanceux sera traité de sorcier ayant recouru à des pratiques occultes (zamou). Par la suite, nous avons le *ne* qui manque dans « mais on peut pas échouer » et « mais ça va rien changer ». Il utilise aussi *toléka* (mot en lingala) dans le sens de on y va, continuons.

## **4. Discussion des résultats**

### **4.1. La tournure syntaxique dans le parler ivoirien**

Nous parlons dans cette partie de notre travail de ce qui caractérise le français ivoirien. Cette démarche est importante d'autant plus que si le parler ivoirien s'appuie sur le français standard, il n'en respecte pas pour autant les règles syntaxiques : les déterminants, les auxiliaires et la marque de la négation *ne* sont

omis. Dans les cahiers du CREILAC volume 2, N'cho (2020 : 42) dit d'ailleurs que «ces variétés de français dans une Côte D'Ivoire linguistiquement hétérogène sont en voie d'autonomisation et fonctionnent selon leurs propres règles ». Pour lui, « la spécificité du nouchi, c'est la capacité de ses locuteurs à se créer leurs propres règles grammaticales et à mettre à profit tous les procédés de création lexicale, morphologique, syntaxique à partir d'une langue quelconque pour réinventer une langue propre à eux » (2018 : 5). Ahua abonde dans le même sens pour dire que « l'ordre syntaxique est généralement : Sujet + Verbe + Objet. Par rapport au français hexagonal, auquel il est comparable » (2008 :145) mais, l'omission du ne de la négation, du pronom impersonnel, sont autant de points qui le différencie du français standard.

Ainsi, dans la plupart des chansons analysées beaucoup de noms n'ont pas de déterminants. L'on peut par exemple noter l'absence d'article dans : *on doit payer bouquins, on doit faire photocopie*, bien que ce soit des étudiants de l'orchestre de l'université qui chantent. Citons par exemple dans la chanson 2 : *matin bonne heure, rouge à lèvres, crayon dans cheveux, on dirait invités d'honneur*; dans la chanson 3 : *poulet braisé, caïman braisé*; dans la chanson 4 : *fumée, machine, escaliers roulants, huile avec shampoing, papier*. Dans la chanson 11, l'on peut lire « ya goudron partout/ ya lumière partout/ya même lumière dans goudron ». Encore une fois de plus, il y a omission du pronom impersonnel *il*. Comme nous l'expliquions plus haut, l'omission du pronom impersonnel *il* fait partie des phénomènes caractéristiques du français de Côte d'Ivoire. Selon Ahua (2008 : 145) l'omission du pronom impersonnel «il» « se fait généralement dans les formes « il faut » et « il y a ». Ce prop-drop intervient lorsque *il* n'est pas forcément indispensable pour la bonne compréhension du message véhiculé. Dans la chanson 13, l'interprète dit tantôt *je* peux plus supporter, tantôt *yé* peux plus supporter. Tout ceci fait partie des caractéristiques du français parlé ivoirien qui peut avoir des prononciations approximatives (N'cho, 2018 : 8).

Pour Ebongue (2013 : 166) « Les déictiques –là / -ci jouent un rôle très important dans la situation d'énonciation. Ils servent à désigner les objets, les êtres selon que ceux-ci sont rapprochés ou éloignés du locuteur. Ils ont à cet effet une valeur monstrative. (...) Ils sont donc employés en situation concrète d'énonciation et impliquent l'oral/la parole ». Comme lors de la présence de 2 ou 3 adverbes dans

la même phrase : « Aujourd'hui là seulement » dans la chanson 13, *là* est postposé pour insister sur l'adverbe *aujourd'hui* auquel il se rapporte. Ahua (2008 :146) explique l'emploi postposé de « là » comme focus. Il soutient que cet emploi, tel qu'il est fait en nouchi, est propre au "français populaire d'Abidjan", et cite Hattiger (1983) pour qui «là» actualise le nom auquel il est postposé.

Le parler ivoirien utilise parfois des apocopes comme *bri* (diminutif de brigand) dans la chanson 2, nous avons *ropé* (diminutif de *ropero*) dans la chanson 14. Une autre spécificité du parler ivoirien présente dans ces chansons est l'insistance par duplication, comme dans les chansons 2, 6, 9 et 15 : « les gars sont *chauds chauds* entrain de danser », « faut *lutter, lutter* pour réussir », « Je suis *envoûté envoûté envoûté/ta beauté beauté beauté*/tu m'as *ligoté ligoté ligoté* », « tu *trembles trembles trembles (...)* la folie veut te *prendre prendre prendre* dans ma main tu *manges mange mange*». Pour Nguessan (2017:56) « Grammaticalement appréhendée comme faute, cette caractéristique pléonastique trouve cependant de la vigueur en stylistique ou rhétorique dans le sens où elle donne de la dynamique à l'énoncé ».

Ces aspects observés indiquent que l'oralité est bien présente dans nos chansons, certains termes d'ailleurs méritent d'être soulignés tellement ils font ressortir l'aspect oral du discours. Nous avons par exemple les onomatopées et les interjections dans la chanson 1 : « ah, hé », « On contrôle identité *aèc* lance-roquette » dans la chanson 9 et « Yé pé plis supporté o » dans la chanson 13. L'emploi de l'adverbe *non?* dans « Yodé (...) je moyen côcô dans ton dos ce soir non? » (chanson 2) traduit l'assurance. Ebongue estime que « le suremploi de cet adverbe frise l'oralité et rappelle les conversations tenues au le quotidien » (2013 : 168).

Le recours à l'emprunt est une autre marque de l'oralité. Nous avons par exemple l'emprunt à l'anglais : *no contribution no drink* (chanson 2), *listen, baby, I love you* (chanson 9), aux langues ivoiriennes : *gbofloto, attiéké* (chanson 2); *môgô, soutrali, tchêba* (chanson 7); *awouli* (chanson 11); *zamou* (chanson 14); et les emprunts aux autres langues africaines telles le lingala, langue du Congo Kinshassa et du Congo Brazzaville : *toléka* chanson 14 et *kossakana té* chanson 15.

Une autre particularité culturelle qui est la notion de respect et de fraternité transparait dans certains textes de notre corpus à travers des termes qui feraient

penser à des liens de parenté. *Maman* dans la chanson 2 est prononcé avec un accent qui montre que le locuteur s'adresse à une interlocutrice qu'il respecte, qui lui est familière mais qui n'est pas sa mère. *Vieux père* dans la chanson 5 ne signifie pas que le locuteur parle à son père qui est vieux, mais plutôt à une personne qu'il considère comme son aîné et qui peut l'aider surtout financièrement (*Vieux père* dans la chanson 7). Dans la chanson 9, *tonton* fait simplement allusion à l'âge d'éventuels soupirants. *Maman et papa* dans la chanson 10 ne renvoient pas non plus aux liens de parenté. Gunnarsdotter abonde d'ailleurs dans ce sens pour expliquer que Papa, maman ou tonton sont des « formes d'adresse qui ne montrent pas seulement les liens de parenté, mais aussi le respect que le locuteur voue à son interlocuteur » (2014 : 2).

#### **4.2. Le parler ivoirien entre établi et non lexicalisé**

Il est vrai que la langue française a d'abord été imposée aux Ivoiriens et qu'ils se sont résignés à l'accepter. Ils ont ensuite su la dompter et l'africaniser. Aujourd'hui, ils la modèlent à souhait, sans complexe, créant des néologismes à partir d'elle, la greffant aux langues locales Ivoiriennes, etc. Le nouchi n'a jamais été imposé, mais s'est lui-même imposé de par son dynamisme. Il est aujourd'hui parlé dans toutes les sphères de la société ivoirienne.

N'cho (2018 : 8) estime que la vraie force du nouchi réside dans sa propension à « s'inspirer de la vie politico-socio-culturelle ivoirienne et d'évoluer avec elle. Son vocabulaire, nourri de l'actualité, tire ses ressources dans les conversations quotidiennes des personnes de différentes classes sociales et/ou de différents groupes linguistiques. » Il va plus loin, en affirmant que la vulgarisation du nouchi « est désormais plus étendue dans toute la société, notamment dans les domaines politique, médiatique, culturel et publicitaire. »

D'un autre côté, l'une des "faiblesses" du parler nouchi est celle de ne pas avoir de dictionnaire où le nouchiphile peut trouver la signification des mots. Le dictionnaire en ligne *nouchi.com* et *Le nouchi de Côte d'Ivoire Dictionnaire et anthologie* sont certes des initiatives louables, mais incomplets, le second ayant par exemple « plus de 1000 mots et expressions usuels » (Kadi, 2017). Nous n'avons pas pu traduire les mots suivants : *wayé wayé*, *proproli*. Les mots du vocabulaire

nouchi n'étant pas homologués, un même mot peut avoir un nombre d'orthographe indéterminées, tel est le cas dans la chanson 1, de *breaker* qui signifie draguer, et qui est utilisé depuis les années 80 et qui est écrit *brèquer* dans le dictionnaire *Le nouchi de Côte d'Ivoire : Dictionnaire et anthologie* de Germain-Arsène Kadi. Dans la chanson 11 se trouve le mot *way* qui s'écrit *wé* dans le dictionnaire *Le nouchi de Côte d'Ivoire : Dictionnaire et anthologie*. N'cho pense qu' « en réalité, le nouchi est plus oral et gestuel que graphique. C'est pourquoi la graphie d'un mot diffère d'un scripteur à un autre » (2018 :15).

## Conclusion

Au terme de notre recherche, nous pouvons dire sans risquer de nous tromper que les mots et expressions du langage parlé ivoirien apparaissent mais ne restent pas tous. Certains mots disparaissent après une certaine période d'utilisation. Le mot *ndaya* est en voie de disparition, tandis que le mot *go*, s'est maintenu pendant 3 décennies et est même finalement utilisé dans plusieurs autres pays d'Afrique francophone. Le mot *pointage* s'est aussi maintenu plus de 3 décennies et a désormais un verbe *pointer* et un nom *pointeur*.

Les Ivoiriens ont su adapter la langue française aux réalités africaines. Dans leur parler, il y a des particularités de leurs langues locales surtout le Dioula, le Baoulé et le Bété. Chaque génération apporte quelque chose selon le contexte et sait puiser dans le monde contemporain des vocables qu'elle ivoirise en donnant au concept la couleur locale. Fort de ses duplications, de ses antiphrases, de ses calques linguistiques, de ses changements par restriction de sens, de ses figures de styles pour ne citer que ceux-ci, le français ivoirien et ses variations sont d'un apport bénéfique pour le français. Ce français et ses variations ont permis à la population de désormais disposer d'une langue véhiculaire, gage d'unité linguistique. Il a certes des faiblesses, mais, de par son dynamisme, il constitue un plus pour la langue française d'un point de vue de la francophonie. Comme l'a si bien souligné Abdou Diouf dans la préface de *L'Avenir du français* (Maurais et al. 2008) « Seule une véritable « appropriation » du français par tous ceux qui le parlent et l'écrivent pour être eux-mêmes permettra de mettre fin à l'insécurité linguistique (...) ». Le temps de



la norme unique, généralement exogène, est bien révolu et chacun, à sa place, doit prendre en compte toutes les conséquences de cet état de fait. Telle est la seule condition de l'avenir du français ».

Pour notre part, notre humble souhait serait qu'un vrai dictionnaire nouchi soit créé, et qu'un mécanisme soit trouvé pour homologuer l'orthographe en ce qui concerne le vocabulaire ivoirien.

## **Bibliographie**

Ahua, B. M. (2008). Mots, phrases et syntaxe du nouchi. *Le français en Afrique*, 23, 135-150.

Boutin, B. A., & Kouadio N'Guessan, J. (2013). Citoyenneté et politique linguistique en côte d'Ivoire. *Revue française de linguistique appliquée*, XVIII, 121-133. <http://doi.org/10.3917/rfla.182.0121>

Ebongue, A. E. (2013). Quelques aspects lexicaux et syntaxiques de l'oralité et de l'oral dans le texte littéraire d'Afrique francophone. *Synergies Mexique*, (3), 159-177.

<http://www.du.se.proxy.aspx/login?url=http://search.proquest.com/?url=https://www.proquest.com/scholarly-journals/quelques-aspects-lexicaux-et-syntaxiques-de/docview/2060963078/se-2?accountid=10404>

Gunnarsdotter, L. (2014). La politesse linguistique dans le français ivoirien : Une étude sur le terrain. Höskolan Dalarna, Franska.

Kouadio N'Guessan, J. (2007). Le français : langue coloniale ou langue ivoirienne?. *Hérodote*, 126, 69-85. <https://doi.org/10.3917/her.126.0069>

Kouadio N'Guessan, J. (2008). Le français en côte d'Ivoire : De l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène. *Documents Pour l'Histoire Du*

*Français Langue Étrangère Ou Seconde*, (40/41), 179-197.  
<https://doi.org/10.4000/dhfles.125>

Maurais, J., Dumont, P., Klinkenberg, J.-M., Maurer, B et P. Chardenet (éds.) (2008). *L'avenir du français*, Paris, AUF/Éditions des archives contemporaines.  
Molinari, C (2004) Réseaux spatial et linguistique : le cas de Patrick Chamoiseau. *Glottopol, revue de sociolinguistique en ligne*.

N'Cho, J. A. (2018). Appropriation du français en contexte plurilingue africain : Le nouchi dans la dynamique sociolinguistique de la côte d'Ivoire. *SHS Web of conferences*, 46 <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184613002>

N'Cho, J.A (2020). 100 Mots et expressions pour comprendre le français de Côte d'ivoire. *Les cahiers du CREILAC*, Spécial (N°2), 18.

N'guessan, L. K. (2017). Français ivoirien et expression itérative d'un procès. *Studii De Gramatică Contrastivă*, (28), 48-59.

Queffélec, A. (2007). Les parlers mixtes en Afrique francophone subsaharienne. *Le français en Afrique*, 22, 277-291.

Simard, Y. (1994). Les français de Côte-d'Ivoire: Le français en Afrique noire: Faits d'appropriation. *Langue française*, (104), 20-36.

Tapé, J. (2014). L'emploi de l'adverbe en français de Côte d'Ivoire. *Anadis* (18), 149-158.

Walter, H. (2016). *Le français dans tous les sens*. Éditions points.

Cartes, Les espaces ethnolinguistiques Côte d'Ivoire.(CSAO)  
<https://www.oecd.org/fr/csao/elementsdelecturedelacriseivoirienne.htm>

## Dictionnaires

Kadi, G. (2017). *Le nouchi de Côte d'Ivoire : Dictionnaire et anthologie*. Editions l'Harmattan.

Nouchi.com-dictionnaire des mots et expressions du nouchi

<https://www.larousse.fr>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/la/>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/o/>

<https://revedehaut.mondoblog.org/2017/07/19/petit-lexique-ivoirien-5-jeux-de-francophonie-abidjan-2017-parfum-nouchi/>

## Sources électroniques

Soro, S. (27 janvier 2020) 5 classiques de la Côte d'Ivoire des années 90

<https://pan-african-music.com/5-classiques-cote-d-ivoire-90/>

Onomatopées et interjections

[https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx\\_catlog\\_o&page=96XtBxKUbdIg.html](https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_catlog_o&page=96XtBxKUbdIg.html)

## Discographie

Alabi, M. *Écoute*, Star factory Music 2017.

Alabi, M. *Au sommet*, Star Factory Music 2021

Bilé, D. & les parents du campus, *Gboglo Koffi*, Jat Music, Abidjan 1991.

Bénédiction, *Je peux plus supporter*, La route principale prod 2021.

Billy, B. *Ma lettre au président1*, Coast to Coast 2013.

DJ, Mix 1<sup>er</sup>, *Pour moi va sortir*, Africa remix label Abidjan 2014.

Josey, *Espoir*, Schama production 2020.

Magic System, *premier gaou*, ed.showbiz Abidjan 1999.

Magic System, *Un gaou à Paris*, JPS Production licence exclusive Virgin Music 2001.

Les pro du Zouglou, *Le vieux est trop fort*, Marshall 2Blin Prod 2018

Petit Denis, *Mon lieutenant*, Wumb label 2016

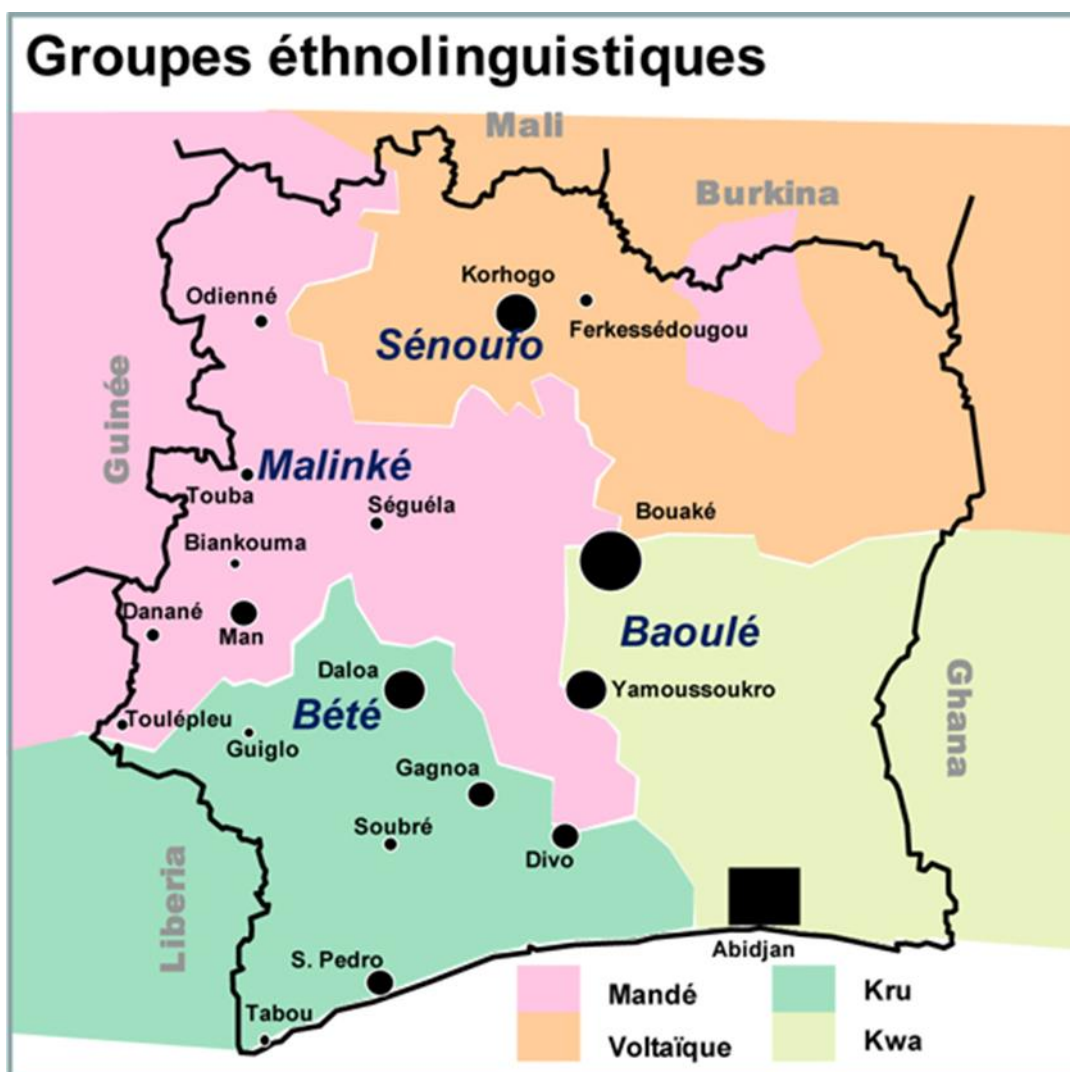
Révolution, *Je bois plus*, Abondance prod Abidjan2016

Suspect 95 feat Josey, *Fan ou amoureux*, universal music africa2022.

Yodé, L. *Les côcôs*, EMI Pathé Marconi 1992.

Yodé & Siro, *On dit quoi ?* Universal music africa 2020

## Annexe 1



Le secrétariat du club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO)

## Annexe 2

Les paroles des 15 chansons par ordre chronologique suivies des explications des mots et expressions en gras.

### Chanson 1: Gboglo Koffi

**Haa**, la vie estudiantine

Elle est belle, mais on y rencontre beaucoup de problèmes.

Lorsqu'on voit un étudiant, on l'envie. **Toujours bien sapé, joli garçon sans produits ghanéens.**

Mais en fait il faut rentrer dans son milieu pour connaître la misère et la galère de l'étudiant.

**ôôôh** bon Dieu, Qu'avons nous fait pour subir un tel sort?

et c'est cette manière d'implorer le seigneur qui a engendré le zouglou, danse philosophique qui permet à l'étudiant de se recueillir et d'oublier un peu ses problèmes.

Dansons donc le zouglou.

Gboglo **Koffi é**, **gbogloKoffi é**, **nan** gboglo **koffi é**

Savez-vous ho, savez vous, qu'ici en cité **la vie est dure**

On a trop de problèmes.

Pour avoir **ndaya**, il faut bosser beaucoup.

Ndaya **qui est là**, ca suffit pas.

Avec ndaya, **on doit payer bouquins**, on doit payer la chambre, **on doit payer ticket, on doit faire photocopies**

Avec **Cambodgiens**, **si tu brèque une go**, ce sont des problèmes.

Un étudiant ho, rencontre une go,

Il lui dit: je suis étudiant.

La go ne croit pas.

Mais tout en parlant, il laisse tomber sa carte.

**La go est brisée,**

Elle lui demande,

**Où on s'en va?**

Parce que à port Bouët,

Ce sont des poètes,

à Vridi, ils sont radicaux

Au campus ce sont **des bloffeurs,**

à Abobo, ils ont beaucoup d'argent

à Mermoz, ils ont des gos.

**Quand on est en pointage, on écrase sur les dépenses**

On prend le taxi, et **on libère en cité**

**Mais quand le compteur fait clic, le coeur fait clac. (Ha ha ha!)**

**Il dit à la go, on va à yop là,**

À yop city là-bas c'est le zouglou

Enan zouglou kata

Ils arrivent en chambre,

**Dans la chambre ya des cambodgiens**

Mais est-ce que vous savez ce qu'on appelle Cambodgiens?

Les Cambodgiens, ce sont des étudiants, qui n'ont pas droit à la chambre

On sait pas trop pourquoi oooh

Parfois pour une chambre prévue pour un

On se retrouve à quatre

À la cuisine, y a deux dormeurs

Si c'est une chambre double, on est parfois sept

C'est ça les vrais réalités estudiantines.

Mais il faut qu'ils sortent, parce que moi je dois **filer du jus**

Je fais hôlô ya un Cambodgien qui sort

Je fais wayé wayé, ya un autre qui sort

**Je fais hétchié,** ya un autre Cambodgéen qui sort

Maintenant je suis avec la copine

Kpokpo wayissé, kpokpo wayissé

Chéri coco, **nan** faut pas pleurer, on est deux fois deux,

On est deux seulement, on est deux fois deux oooh .'

### **Explication des mots en gras**

Toujours bien sapé: toujours bien habillé

Joli garçon sans produit ghanéen : loc. Personne élégante. Syn, abeugahisse

ô (bon Dieu): interjection

Gboglo Koffi hé: l'orateur/le chanteur appelle Gboklo Koffi. Le hé est la marque que l'on appelle Gboklo Koffi en langue Baoulé entre autres.

Ndaya: n. l'argent

Ndaya qui est là : ce ndaya-ci

On doit payer bouquins : il n'ya pas d'article pour bouquins

On doit payer tickets. Ticket n'a pas de déterminant.

On doit faire photocopies : photocopies n'a pas d'article.

Cambodgiens: c'était des étudiants qui n'avaient pas le droit d'habiter les cités universitaires et que leurs camarades étudiants surnommaient Cambodgiens en références aux viêt-congs pendant la guerre du Vietnam.

Brèquer: v. transitif draguer.

Une go: n.f une jeune fille/ petite amie

Brisée: adj. séduite. Ici, le nouchi donne un autre sens à l'adjectif brisée.

Où on s'en va?: où allons-nous ?

Bloffeurs:n. m. pl. bluffer n.m. pl. frimeurs

Le mot bloffeur vient du mot anglais bluff

Pointage: n. la drague,

Écraser sur: v. négliger, ignorer

On libère en cité : ici, on se rend en cité. Libérer peut aussi vouloir dire danser, lorsqu'il s'agit de musique.

Mais quand le compteur fait clic, le coeur fait clac : il décrit avec les onomatopées clic et clac les bruits que le compteur du taxi et le coeur de l'étudiant font.



On va à Yop là :

Dans la chambre ya des Cambodgiens : dans la chambre il y a des Cambodgiens

filer (du jus): v. avoir des rapports sexuels

(é)nan: je dis (en langue Bété)

Je fais hétchié : j'éternue

## **Chanson 2: C'est les côcôs**

-Yodé, qu'est-ce qu'on fait, **je moyen côcô dans ton dos ce soir non?**

-Ha maman **ça réussit pas hein, parce que moi-même je n'ai pas gagné pour manger**

-Ca moyen réussi petit ?

- **Mais j'ai quoi? les côcôs comme ça -là ça me charge.**

- Depuis que le zouglou est créé, tout réussi pour nous, donc pour moi ça moyen réussit ce soir là.

- **Ah maman pour toi là c'est en bri maintenant?**

Gbahié côcô hé, hé(bis)

Il y a un adage anglais qui dit: ” **no contribution, no drink** ”

C'est les côcôs, c'est les côcôs (3fs)

Les côcôs oh les côcôs sont pas sérieux

Les côcôs **c'est les gens ils sont pas gentils**

Savez-vous ce qu'on appelle un côcô?

Les côcôs c'est les gens qui vivent dans la poche de leurs camarades

Ceux-là c'est les côcôs

À yop city, tu vois **le tonton sapé dans la beize**

La Winston sans oublier la malette

**Matin bonne heure oh, on lutte le bus ensemble, arrivé au plateau**

C'est les côcôs

Quand tu vois **le tonton décaler, on dirait un pdg or que c'est un côcô**

**Mais un côcô scientifique**

C'est les côcôs

À midi oh dans le jardin public

**Quand tu vois le tonton déjja la malette, les journaux, les gboflotos, souvent même l'attieké**

C'est les côcôs (bis)

À yop city oh, à Yop City, **ya un maquis que l'on appelait le city,**

**Arrivé au city, si tu vois les gos sapées**

C'est les côcôs

**Rouge à lèvres, crayon dans cheveux**

**Pied sur pied, bras dans bras sans oublier le sac à main**

**C'est les côcôs**

C'est les côcôs

**Quand tu les vois on dirait invitées d'honneur**

**Djaa c'est pour côcô**

**ça c'est côcôs spirituel**

C'est les côcôs

Nous on dit qu'on est aussi des côcôs

**Mais des côcôs invisibles**

C'est les côcôs

On ne nous dit rien mais on veut avoir beaucoup

**ça c'est les côcôs stratégiques**

C'est les côcôs

**À Adjamé oh ça c'est les côcôs loubards**

C'est les côcôs

**Marcory, ça c'est les côcôs bloffeurs**

C'est les côcôs

**Williamsville ça c'est les côcôs souterrains**

C'est les côcôs

**Abobo, ça c'est les côcôs naturels**

C'est les côcôs

**Treichville ça c'est les côcôs historiques**

C'est les côcôs

Un guéré dans un funéraille bété,

C'est un côcô mais **un côcô regional**

**Un peu ethnique**

**Un peu superficiel**

**Un peu national**

Un peu... ôh toi, c'est qui ça.

**Ha Atito, faut pas apprendre à trop côcô comme ca hein**

Moi Yodé même, **avant je gagnais pas pour manger**

Pour un plat de riz on est 12

Tu viens t'ajouter, ça devient encore plus difficile

Donc côco brise-toi, ça réussit pas

Les amis, vous savez Yopougon c'est la cité, la belle cité de Yopougon

Abrite aussi des côcôs **hein**

**Moi Yodé j'ai cru que c'est moi seul j'étais moisi**

Or que ya les plus moisis que moi.

Ôh toi, c'est qui ça

Brise-toi, ça réussit pas

Ôh toi, c'est qui ça

Brise-toi, ça réussit pas hein  
Eh l'enfant Yodé, pitié pour un frère  
C'est les côcôs

Excusez-moi hein, je serai obligé de le dire  
Car c'est pas les filles seulement qui sont côcôs  
Il y a aussi des côcôs qui sont souvent en cravate  
Tu les vois dans les maquis, **les gars sont chauds chauds entrain de danser**  
Et remarquez surtout,  
Quand vous entrez dans un maquis, le meilleur danseur du maquis est un côcô  
C'est les côcôs  
Donc mes chers amis  
Évitez beaucoup de danser dans les maquis  
Car, **côcôtiqument** parlant  
On vous traitera de côcô

C'est qui ça  
ça réussi comme ça  
Merci  
Les côcô na man Yodé  
C'est les côcôs  
Les côcô dano rigo les côcôs  
C'est les côcôs les mikas c'est les coco  
Les côcôs Yomassi oh  
C'est les côcôs  
Les côcô ho, **les côcôs sont pas sérieux**  
**Les côcôs ne connaissent pas les orphelins**  
**même moro les cocos moyen tomber**  
La go Maté c'est la go qui est au city  
Les côcôs **nan béhi ho**  
**Sont pas sérieux**  
Les côcôs **dagoua éné chêgaho**

Oh toi, c'est qui ça?

Toi tu n'es plus un côcô, tu es un mandiant

Côcôtiement parlant, je vais vous laisser vous-mêmes juger les côcôs

**Je suis fatigué.**

### **Explication des mots en gras**

Je moyen: je peux

Je moyen côcô dans ton dos ce soir non?: Est-ce que je peux profiter de ta générosité ce soir ? le non ici a office de n'est-ce pas ?

Côcô: n.m parasite, profiteur, quémandeur/ v. Vivre au crochet de quelqu'un, quémander

Ça réussit pas: loc. Ça ne marche pas

J'ai pas gagné: je n'ai pas eu. Ici, la marque de la négation ne est omise.

Ça moyen réussi petit

Moi j'ai quoi? Qu'ai-je?

Comme ça-là: de ce genre

Ça me charge: cela m'importune, cela me dérange

Han maman pour toi-là c'est en bri maintenant: donc pour toi c'est de force maintenant?

No contribution, no drink : si tu ne contribues pas tu ne bois pas

Matin bonheur : tôt, le matin de bonne heure.

La béze: n.f, le costume.

La Winston: la paire de chaussure

Matin bonheur: le matin de bonne heure. Il y a omission du déterminant

Décaler: marcher

Or que: conj. Marquant l'opposition /tandis que, et pourtant

Dédja la malette: v. ouvrir la malette

Les gboflotos: n. m. beignets à base de farine de blé

l'attiéké: n.couscous de manioc

rouge à lèvres: rouge à lèvres n'a pas d'article, tout comme crayon (dans l'expression crayon cheveux)

pied sur pied: jambes croisées

bras dans bras : bras croisés

on dirait invitées d'honneur: n f pl. n'a pas d'article

djaa: pourtant, alors que. Djaa marque l'opposition. Elles sont bien habillées comme des invitées d'honneur, alors que c'est pour quémander(djaa c'est pour côcô

Atito: loc. cher ami(en langue Bété) syn. de aouli, attia, gnowouli.

Je gagnais pas...: je ne trouvais pas, je n'en avais pas. Le ne n'est pas utilisé.

Brise-toi: casse toi

Moisi: fauché

Maquis: restaurant bar. Selon le Larousse en ligne, bar dancing

Côcôtiement: adv. Emanant du mot côcô

Les côcôs ne connaissent pas les orphelins: ne tiennent pas compte des orphelins/  
n'ont pas pitié des orphelins.

### **Chanson3: 1er gaou**

De Magic System

C'est dans ma galère que **la go**

Antou m'a quitté, oh ah

C'est dans ma galère que la go

Antou m'a quitté, oh ah

C'est dans ma galère que la go

Antou m'a quitté, oh ah

C'est dans ma galère que la go

Antou m'a quitté, oh ah

**Quand j'avais un peu oh**

**Matin midi soir,**

On était ensemble

À la rue Princesse

Aux milles maquis

Asalfo payait les poulets

L'argent est fini

Antou a changé de côté oh

**wari bana**

Elle a changé de copain oh

Nan guin nan wan, nan guin nan wan

Nan guin nan wan, nan guin nan wan

Dieu merci pour moi **je savais chanter un peu**

J'ai fait ma cassette oh on me voit à la télé

Matin midi **soir c'est moi je chante à la radio** oh

Antou a vu çà elle **dit le gaou a percé** oh

Attends **je vais partir le couper** oh

**Mais on dit premier gaou n'est pas gaou oh**

**C'est deuxième gaou qui est niata** oh

On dit premier gaou n'est pas gaou oh

C'est deuxième gaou qui est niata oh ah

**Dimanche matin kôkô on frappe à ma porte oh**

A ma grande surprise c'est la go Antou je vois

On s'embrasse je dis ho **y'a longtemps on s'est plus revu**

Elle veut me mentir elle dit chéri j'avais voyagé

Je suis de retour

Je t'appartiens

Prends-moi cadeau

Fais ce que tu veux

Mais on dit premier gaou n'est pas gaou oh

C'est deuxième gaou qui est niata oh ah

Je dis **chéri coco éh**, qu'est ce que tu veux manger

Sans même hésiter, **elle me dit poulet braisé ho**

Toi on te dit premier gaou n'est pas gaou oh

C'est deuxième gaou qui est niata oh ah

Je dis chéri coco é c'est poulet tu veux manger

**Poulet est trop petit ça peut pas te rassasier**  
**C'est caïman braisé je vais te donner**  
**Kedjenou d'éléphant, ho, tu vas manger oh**

Nan guin nan wan, nan guin nan wan

Elle est fâché elle dit elle s'en va à la maison oh  
**Si elle va à la maison coagulation va me tuer oh**  
Je lui ai demandé pardon, elle a accepté  
A un moment donné, **elle a tout gâté oh,**  
**Elle est quitté dans poulet , elle s'en va dans alloco**

Ah

Je dis si c'est alloco c'est pas compliqué oh

**C'est plantation de bananes oh**  
**Tu vas griller**  
**Au lieu de fourchette oh**  
**Ça peut pas bien piquer**  
**C'est avec râteau oh, tu vas manger oh**

Nan guin nan wan, nan guin nan wan

Nan guin nan wan, nan guin nan wan

Mais on dit premier gaou n'est pas gaou oh  
C'est deuxième gaou qui est niata oh ah  
Parker gaou oh ah  
Blé Goudé gaou oh ah  
Soro Guillaume gaou oh,  
Sabine yosso gaou oh ah  
Angelo gaou oh ah  
Totorino gaou oh ah  
Béda niata oh ah  
tiefit niata oh ah  
Kader niata oh ah



Kader Kourouma  
Kader tu m'a niata oh ah  
Blé niata oh ah  
Tra zié Michel est gaou oh ah  
Emile est gaou oh ah  
Opo Clément est gaou oh ah  
Honoré gaou oh ah  
**Je dis quitte dans ça oh ah**  
**Regardes ta science oh ah**  
J'ai dit quitte dans ça  
Nan guin nan wan, nan guin nan wan (bis)  
**Ah djo** quitte dans ca  
On dit 1er gaou n'est pas gaou oh

On dit premier gaou n'est pas gaou oh  
C'est deuxième gaou qui est niata oh ah  
On dit premier gaou n'est pas gaou oh  
C'est deuxième gaou qui est niata oh ah  
Source: LyricFind

### **Explication des mots en gras**

Le gaou: adj. sot, naïf, néophyte, personne pas à la mode  
La go: jeune fille, petite amie,  
Quand j'avais un peu: lorsque j'avais de l'argent.  
Utilisation de l'antiphrase qui dit le contraire de ce qui est.

Matin midi soir: à tout moment/ tout le temps

Wari banan: l'argent est fini(en langue Dioula)

C'est moi je chante à la radio: c'est moi qui chante à la radio  
djo : mon cher, mon pôte, syn. Aouli, atito

a percé: qui a réussi, qui a du succès

Ici il y a un changement par restriction de sens.

Je vais partir le couper: je vais aller l'arnaquer, l'escroquer

Mais on dit premier gaou n'est pas gaou oh, : mais on dit que le premier idiot n'en est pas un

C'est deuxième gaou qui est gnata oh : c'est celui qui retombe dans les mêmes travers qui est un vrai crétin

Gnata, (niata): adj, stupide, super crétin

Dimanche matin: il n'ya pas d'article à Dimanche

Kôkô: ici, bruit que l'on fait en frappant à la porte

Y'a longtemps on s'est plus revu : il y a longtemps qu'on ne s'est plus revu

La go Antou: ici antou a un article

Chéri coco: mon amour

elle me dit poulet braisé ho : poulet n'a pas d'article

C'est caïman braisé je vais te donner : Caïman n'a pas d'article

Kedjenou d'éléphant, ho, tu vas manger oh

Si elle va à la maison coagulation va me tuer ho

Elle a tout gâté ho : elle a tout gâché

Alloco : bananes frites

Elle est quittée dans poulet , elle s'en va dans alloco : elle a laissé tomber l'idée de manger du poulet et veut maintenant manger de l'alloco.

C'est plantation de bananes oh, tu vas griller: c'est juste une manière de parler, l'interprète ne va pas donner toute une plantation de bananes à griller à sa petite amie.

Au lieu de fourchette oh Ça peut pas bien piquer

C'est avec râteau oh, tu vas manger oh : manière de s'exprimer, ne veut pas dire qu'il va lui remettre un râteau en guise de fourchette. Ici, il y a omission de l'article pour râteau.

quitte dans ça: laisse tomber, ressaisis-toi

Regarde ta science: réfléchis

Ah djo, quitte dans ça : syn. de mon pôte, mec

#### **Chanson 4 : Un gaou à Paris**

Alélé ayé ho-Ayé ayé hoooyé ayé ayé(bis)

Mon rêve c'était d'aller à paris ho,

Je savais pas ce qui m'attendait ho ho

Un gaou à Paris ho,ca faisait pitié **hooo**

Je quitte Abidjan à 34 degrés ho

Arrivé à Paris hoo 2 degrés

C'est quel pays où ya pas bonjour ho

Tout le monde est pressé ho

#### **Chacun dans son chacun ho**

A Paris ya pas mon frère donne-moi crédit ho

On n'a qu'à se débrouiller ho

#### **On est venu en détail ho**

Alélé Ayé Aye ho Aye ho Ayé hooo

**Pour avoir leurs papiers** on souffre ho

Arrivé là-bas on souffre ho ho

**Souffrance dans souffrance** ho

On quitte chez nous avec beaucoup d'argent ho  
Arrivé là-bas ça devient petit ho ho  
Dieu les voit

Alélé Ayé Ayé ho Ayé ho ho Ayé Ayé ho

Là-bas tout est machine ho

**Même pour payer manger ho**

**Tu parles avec machine** ho Ayé ho ho

Là-bas il pleut lumière ho ho ho

Alélé Ayé Ayé ho Ayé ho ho Ayé Ayé ho (3 fois)

Allélé alléoooooooo (allééoo) alléoooo....

Petit yodé à Paris ho ho)est tombé sur **escaliers roulants**

il demande qui l'a poussé ho ho

(aéé aéé aéé)

**il a confondu huile avec shampoing**

**il a fait omelette mousseux**

(aéé aééé aéé)

**j étais pas le seul gaou hoo**

**on était beaucoup ho ho ho**

ayé ayé ayé

Allélééééééé allé alléooooo alléoooo...

**pour avoir papier** à Paris ho ho

je dis c'est dur ho ho c'est compliqué(oo)

(aéé aéé aéé)

Ivoirien devient malien ho ho

Ghanaen Guinéen ho ho

Togolais Gambien ho ho

(aéé aéé aéé)

là bas **ya** algerien kouadio ho

japonais Ouédraogo ho ho ho  
(aéé aéé aéé)  
tu peux trouver Marocain Sylla ho ho  
(aéé aéé aéé oooo)  
Allélé alléooooooooo...

Robert Braza éééé  
Madina oooooo  
et puis Bernard ééééé.

Source: <https://muzikum.eu/en/magic-system/un-gaou-a-paris-lyrics>

#### **Chanson 5:** Ma lettre au président

L'on me reproche d'avoir le culot  
De m'adresser directement au Chef de l'État -Pourquoi?  
Mais, si un employeur ne peut pas parler à son employé,  
Chez nous, **les noussis**, on dit: " **On est dans quoi?** "  
Jusqu'à preuve du contraire, il est là parce que nous l'avons souhaité (**C'est ça qui est ça**)  
Donc, **les kpakpatos** de la présidence là, taisez-vous, le président va écouter son  
CD (**Tôkôgnini- là!**)  
Bref, c'était une parenthèse avant tout propos (C'est échauffement)  
**Vieux père**, c'est ton **petit** Billy Billy, la voix du ghetto (Tu m'as oublié ou bien?)  
Excellence,  
J'ai voulu passer à la maison pour que on cause en famille, mais, je n'ai jamais obtenu  
d'audience (Je te jure! **Ils sont trop djawli**)  
Alors, je t'écris cette lettre pour te donner de nos nouvelles, (ha!)  
Et aussi, avoir de tes nouvelles (**C'est mou hein!**)  
Est-ce que la famille va bien?  
Est-ce que les enfants vont bien? (Voilà!)

Est-ce que notre gentille première dame va bien? (**Ya longtemps oh!**)  
Président, je sais que toi, ça va  
Je t'ai vu à la télé, tu as pris du poids  
Je sais que ça va  
Je suis content pour toi (iiih!)  
Président, la dernière fois, dans l'embouteillage,  
Je sais pas si ils t'ont dit hein!  
Mais, j'ai vu un cortège de véhicules quatre-quatre,  
Avec gyrophares, (Ouh-aaah-ôh!)  
De pick-up et de chars (**Tchiéh-ih!**)  
**Walaye!** J'ai cru que c'était toi qui passais  
C'est mon voisin dans le **wôrô-wôrô** qui m'a dit que c'est pas toi, c'est ton gardien  
(Ah bon!?)  
Mais, si ton gardien doit se promener avec toute la poudrière pour sa soi-disant  
sécurité, (Franchement quoi!)  
Je comprends pourquoi ce sont les Nations Unies qui assurent ta sécurité (AHan!)  
Y'a trop d'armes dans la ville, (Walaye bilaye!)  
Trop de barrages,  
Trop de braquages (iiih!)  
Ils disent qu'on ne les payent pas, donc, eux tous là, ils se payent sur le terrain (**On  
est mort dans leurs mains**)  
On contrôle pièces a'è lance-roquettes (Ah! Là là ils ont raison)  
Y'a plus calebasse sur le marché, ils ont fini a'è racket (On les paye pas oh)  
Aujourd'hui, même avec tes pièces au complet, tu as peur de circuler (Eh Dieu!)  
**Les gens là** savent pas lire oh! Walaye! Si les gars t'ont raflé,  
Faut prier Dieu ils vont t'envoyer au poste, **pahé si le cargo a dévié**  
Eh Allah, si la forêt du Banco pouvait parler (**Safroulaye!**)  
Président, on me menace, (Eh Dieu!)  
On dit de fermer ma gueule (Pourquoi?)  
Mais, je leur ai dit: " Je ne la fermerai pas (**Pian!**), parce que, pendant les campagnes,  
vous avez eu besoin de ma gueule " (Tu as oublié ou bien?)  
Président, la vie est devenue chère, même en temps de Ramadan (Eh Dieu!)  
IPrésident, hopital là djaa c'est pas gratuit, pourtant tu as promis ca à nos maman

Président, les gens disent que tu voyages un peu trop  
Mais, quelle est cette délégation, à la Coupe d'Afrique et aux J.O? (Ôh vous aussi!)  
**C'est pahé y'a pas travail au pays wah** ou bien qu'est-ce qui se passe?  
C'est aux frais de qui tout ça? (**Expliquez-nous! Expliquez-nous!**)  
À part ça, président, merci!  
Félicitations pour l'université -**Ayo ho ayo ho**  
C'est vrai, c'est devenu un peu cher, mais, au moins, ça ressemble un peu à une université (Je te jure)  
Merci pour le futur pont  
On dit quatre ponts hein,  
Les futurs autoroutes  
Même Yopougon de Gbagbo là, tu as mis goudron **là-bas** (Merci oooh!)  
Président, le vieux dit de te demander: (**Woilà!**)  
Est-ce tu étais obligé d'accepter problème de CEDEAO là? (Moi, je comprends pas)  
On n'a pas fini de se réconcilier, **tu peux pas dire tu prends pas?** (Qu'est-ce qui n'a pas marché?)  
**Tchê**, c'est une lettre hein, je peux pas tout dire  
Mon Bic même est fini même, président  
Tchê, c'est bon!  
Affaire à suivre  
Peut-être **y'ais** envoyer une autre lettre encore  
**Il n'a qu'à lire ça là d'abord**  
Source: Musixmatch

### **Explication des mots en gras**

Noussi: personne qui s'exprime en langage nouchi et qui en a le comportement

On est dans quoi? qu'en est-il ?

C'est ça qui est ça : C'est vrai, c'est la vérité

Kpakpatos: rapporteur, délateur, espion

Tôgôgnini: lèche-botte, rapporteur

Vieux père: aîné, devancier

Djawli: impatient, agité

C'est mou hein :

Tchiéh: interj. marque l'étonnement

Wôrô-Wôrô: taxi intercommunal

Ya: forme contractée de il y a

On est mort dans leurs mains : ils ne nous épargneront pas/ils ne nous feront pas de cadeau.

On contrôle pièces à lance-roquette: on contrôle l'identité muni de lance-roquette.

Àè est la contraction de la préposition avec.

Pièce et lance-roquette n'ont pas d'articles.

Là là ils ont raison: dans ce cas ils ont raison

Les gens là savent pas lire oh : expression d'une personne résignée. Cela se sent par sa manière de prononcer le ho. Allusion est faite aux rebelles qui ont été embauchés dans l'armée en période de crise et qui ne savent pas lire pour la plupart.

Walaye: je jure. Mot provenant de l'arabe et utilisé en langue dioula

Si les gars t'ont rafflé, faut prier Dieu ils vont t'envoyer au poste, pahé si le cargo a dévié : parce que si le cargo a dévié.

Pian: marque un défi

Ôh vous aussi : ôh, vous exagérez, vous en faites un peu trop

Ayo hooo: bonjour, merci en bété

Même ...là aussi

Tchê : syn. mon ami, mon gars, djo

Mon bic : mon stylo. Bic, c'est la marque de stylo, mais qui est désormais utilisé pour nommer les stylos, même ceux qui ne sont pas de cette marque.

C'est bon! Ça suffit

Peut-être y'ais envoyer une autre lettre : je vais peut-être envoyer une autre lettre.

Ici y'ais signifie je vais

Il n'a qu'à lire ça là d'abord: qu'il lise ceci en premier.



**Chanson 6: Pour moi va sortir**

De DJ Mix 1er

Dans la vie là eh rien n'est facile o oh  
À force de travailler, tu deviendras quelqu'un un  
Dans la vie la eh rien n'est facile o oh  
A force de bosser, tu deviendras quelqu'un un  
Réussir dans la vie n'est pas chose facile oh  
Mais à force de travailler, tu atteindras ton but o

C'est comment comment, pour moi vas sortir o  
Même si c'est difficile... pour moi vas sortir o  
Même si c'est Panam oh pour moi vas sortir o  
Champikilooo

Retenez bien le refrain 1... 2...

C'est comment comment eh ah, pour moi vas sortir o  
Même si c'est difficile... pour moi vas sortir o  
Même dans la fraîcheur... pour moi vas sortir o  
Sous le soleil... pour moi vas sortir o  
Même si c'est compliqué o... pour moi vas sortir o  
On dit tu as été maudit, que tu ne vas pas réussir  
Le plan de DIEU n'est pas le plan des hommes heu  
Ne laisse personne décider de ton avenir  
C'est vrai tu es né pauvre mais tu ne mouras pas pauvre  
Petit à petit que l'on devient quelqu'un  
C'est comment comment eh, pour moi vas sortir o  
Laisse les gens parler... pour moi vas sortir o  
Faut lutter lutter pour réussir o... pour moi vas sortir o  
Même si c'est compliquée... pour moi vas sortir o

éhéhéhéhé  
éhéhéhéhé o

Tu n'as même pas de boulot  
C'est toi qui veut toujours dénigrer  
Cherches a travailler au lieu de toujours racketer  
Ainsi tu seras, un exemple pour ta société  
C'est comment comment eh, pour moi vas sortir o  
Tu veux, tu veux pas oh... pour moi vas sortir o  
Je vais avancer éh... pour moi vas sortir o  
Même pas reculer... pour moi vas sortir o

Positiooonnn souprise  
Bloquer. 1.2...

Dans la vie là eh rien n'est facile o oh  
Á force de travailler, tu deviendras quelqu'un un  
Dans la vie là eh rien n'est facile o oh  
A force de bosser, tu deviendras quelqu'un un  
Réussir dans la vie n'est pas chose facile oh  
Mais à force de travailler, tu atteindras ton but o  
C'est comment comment, pour moi vas sortir o  
Même si c'est difficile... pour moi vas sortir o  
Même si c'est Panam oh pour moi vas sortir o  
Pour moi vas sortir ohhh

### **Explication des mots et expressions en gras**

Là: Tu deviendras quelqu'un: tu deviendra riche, tu t'en sortira  
C'est comment comment: quoi qu'il en soit, quelle que soit la situation  
Pour moi va sortir: je réussirai  
Panam: la France

C'est vrai tu es né pauvre: omission du pronom que  
Laisse les gens parler: ne t'occupe pas des ragots  
Faut lutter lutter: l'utilisation de lutter 2 fois veut insister sur le fait de se mettre au travail  
Racketter: ici, arnaquer, escroquer,  
Tu veux, tu veux pas oh: que tu le veuille ou non  
On dit tu as été maudit: omission du pronom relatif que.

### **Chanson 7: Je bois plus**

liih-iiih!

Révo'-Révo',

Désormais Les Quatre Fantastiques, **love it!**

Président Méya

Du lundi jusqu'au lundi matin, nous, on est calé

Si c'est pas maquis, dans les bars, les boîtes de nuit,

Ah! En train de picoler,

Pas fatigué de **bockoliser**

Assez d'alcool, **tchèbah**, on dirait c'est forcé

Je sens que la dose est montée,

**J'ai envie de tracer** (Colonel Togon)

Mais, **si je fraya**, les gars vont dire que **j'ai zayé**

Eh! Je bois plus, ooooooh, hey! (Yannick Ékanza)

Ye suis soûlé (soûlé)

Ah, coupé! (coupé!)

**Gninnin**, ooh! (Lt. Méhibo)

Je bois plus, ooooooh, hey! (Serge Sellé)

**Ye suis soûlé** (soûlé)

Ah, coupé! (coupé!)

Gninnin, ooh!

Laisse mon dahico (Aby, Aby Lucien)

Dame de mon dahico

(Don Emilio De La Guarda)

**Laisse mon dahico** (Alex Gatien, Razak Silué)

**Ye dis dame de mon dahico** (Patrick Odjé Le Sélectionneur)

Le plus difficile dans cette affaire d'alcool,

C'est quand tu te retrouves seul face à ton

Destin (Fulgence Kouamé), après le show (Soum Duval)

Le gars a porté costume cravate, serein dans son coin

Au début, il se joue les dangereux,

**Il ne calcule pas quelqu'un** (Ben Anas)

Mais, si tu le vois **mouler**,

C'est que la dose est montée

Sueur sur son front, on ne peut plus l'arrêter

Y'a d'autres qui sont fatigués,

Qui refusent de rentrer chez eux

Toi, papa des gens, voilà l'alcool t'a humilié

Moi, je bois plus, ooooooh, hey! (Honoré N'Guetta)

Ye suis soûlé (soûlé)

Ah, coupé! (coupé!)

Gninnin, oooh! (Cheick Fadiga)

Ye bois plus, ooooooh! (Kader Le Riche Albanais), hey!

Êh! Ye suis soûlé (soûlé)

Ah, coupé! (coupé!)

Gninnin, oooh! (Lighto L'impérial)

Laisse mon dahico (Felipe Le Blackys)

Dame de mon dahico (Ramco de Novara, Serge Kouachi)

Laisse mon dahico (L'international Jumaa Saeed)

Ye dis dame de mon dahico

Son excellence Soro Kigbafori Guillaume,

Le Colonel Watao,

Zola Le Rock,

Nevala Prestige (Han!)

Elle s'appelle Cynthia (Cynthia)

Si tu as vu son **lain-ma** (lain-ma)

Elle voulait boire **champoupou**  
Isso a payé champagne (Tacha La Blanche)  
À la première coupe,  
Deuxième coupe,  
**La go** est inspirée  
Cynthia a **enlevé talons**  
La go a pris position (Guyzo de Bercy)  
Si tu la vois **mouler**,  
C'est que sa dose est montée  
**Tout fond de teint** est quitté  
On peut plus l'arrêter  
Ma chérie, tu es fatiguée  
Tu refuses de rentrer chez toi  
**Main'nant**, devant les gens, voilà l'alcool t'a humilié (Alex Modo)  
Je bois plus, ooooooh, hey! (Francky Zouglou)  
**Yé** suis soûlé (soûlé)  
Ah, coupé! (coupé!)  
Gninnin, oooh! (Vini Christopher)  
Je bois plus, ooooooh, (Le PDG), hey!  
Yé suis soûlé (soûlé)  
Ah, coupé! (coupé!)  
Gninnin, oooh! (Ruffin Kouamé)  
Laisse mon dahico (Maestro Petit Jésus, êh!)  
Dame de mon dahico (Capitaine Vamoussa Bamba, Bamba)  
Laisse mon dahico (Angelo Kabila)  
Dame de mon dahico  
Président Aké, Salam Heroes, allez!  
**Y'a pas deux pour lui:**  
Marius Nanti  
DJ Bongo,  
Yah Rocco  
On est déjà soûlé, on veut mouler  
On est déjà avancé (Sivo Sival

D'Orléans), nous, on veut mouler (On y va!)  
On est déjà soûlé (Yannick Bossi, Yannick Bénédiction), on veut mouler  
On est déjà avancé (L'international  
Kipré Tchéché Hermann), nous, on veut mouler  
On est déjà soûlé (Brico Légadou), on veut mouler (Mister Laye)  
On est déjà avancé (DJ Rossi The Game),  
Nous, on veut mouler (Voici pour toi, on est soûlé)  
On est déjà soûlé (Exit 1er), on veut mouler (Roméo Dosseh)  
On est déjà avancé (Sako Manadja), nous, on veut mouler  
Je bois plus, ooooooh (Malik Manadja), hey!  
Ye suis soûlé (soûlé)  
Ah, coupé! (coupé!)  
Gninnin, ooh! (Hamed Bataclan)  
Ye bois plus, ooooooh! (Ramzy Manadja)  
Êh! Ye suis soûlé (soûlé)  
Ah, coupé! (coupé!)  
Gninnin, ooh!  
Laisse mon dahico  
Source : Musixmatch  
Paroliers : Saint Pierre Vami Bi Gole / Patrick Zokora / Prince Ismael Odje Nadraud  
/ Xavier Martial Koue Fouelo

### **Explication des mots et expressions en gras**

Bockoliser : consommer l'alcool, syn.se taper,siffler

J'ai envie de tracer : j'ai envie de me casser

Si je fraya : si je fuis

j'ai zayé : j'ai commis une gaffe

Gninnin : complètement ivre

Main'nant: maintenant, actuellement

yé suis soûlé : je suis soûlé

dahico: n.m. ivresse

damer sur : v. Ignorer, syn. cliquer sur, zapper

Yé (ou ye) : je  
lain-ma  
champoupou : champagne  
Il ne calcule pas quelqu'un : il ne se soucie de personne  
si tu le vois mouler : si tu le vois danser  
Y'a d'autres qui sont fatigués  
La go : n. f. la petite amie, La jeune fille  
Enlever talon : ôter ses talons  
Y'a pas deux pour lui: il n'a pas d'égal

**Chanson8:** Mon lieutenant

Petit Denis

Dans la Vie Chacun son Soutrali  
Quand c'est **Gâté** au Libéria, On cherche les Américains  
Quand c'est gâté au Ghana, On Cherche l'Angleterre  
Quand c'est gâté en Côte d'Ivoire, On cherche les Français  
Mais moi Mon **soutrali** c'est toi et tu le sais **c'est gâté sur moi Foye**  
**Mon Lieutenant eh mon discours là c'est comment**, Mon lieutenant tu m'avais dit  
tu allais gérer  
Mon Lieutenant mon **discours là** c'est comment mon lieutenant tes **Mogos là**  
veulent me déférer  
Amitié Bandit avec Policier sera pas pour aujourd'hui, Amitié Bandit avec policier  
sera pas pour demain  
Il connaît mon **propoli** c'est dans ça je le **démoisi**, le jour où ça va gâter il sera de  
mon Côté  
Mais je Comprend paaaas mais **Kessia** je comprend pas ces Mogos là veulent me  
déférer  
Mon Lieutenant Mon discours là c'est comment, Mon Lieutenant tu m'avais dit tu  
allais gérer

Mon Lieutenant eh mon discours la c'est comment, mon lieutenant tes Mogos là veulent me déférer

Amitié Bandit avec policier sera pas pour aujourd'hui, Amitié Bandit avec Policier sera pas pour demain

**Vieux Père** ils m'ont mis sur Mandat Dépôt

**Mon Petit** Laisse je t'ai dit je vais gérer **Kêh**

Vieux Père demain je passe au jugement

Mon petit laisse au jugement je vais gérer

Vieux Père vers la fin ils m'ont blessé 5 ans

Mon Petit laisse dans cours d'appel je vais gérer **Kêh**

Ah Bon Je vais gérer

Faut gérer **Kêh**

Tu veux Gérer, Vieux père faut gérer **Kêh**

Mon Lieutenant mon discours là c'est comment

Mon lieutenant tu m'avais dis tu allais gérer

Mon lieutenant mon discours là c'est comment

Mon lieutenant tes mogos là veulent me déférer

Amitié Bandit avec Policier sera pas pour aujourd'hui

Amitié Bandit avec Policier sera pas pour Demain

Amitié Bandit-Policier moi ye sais pas oh

C'est Comme Politicien et puis votant

Je souhaite big respect à tout mes soldats

big respect à tous les Corps Habillés

big respect... Oh je sais plus quoi dire

C'est Klouaté Capitaine El Capo moi je vous laisse le Micro moi je taille

Faut Faut Faut Faut Faut Faut Faut **...Faut Gérer Kêh**

Source : Musixmatch

### **Explication des mots en gras**

Soutrali: n.m.aide, dépannage.

C'est gâté sur moi: je suis dans le pétrin



c'est invivable.

le sens de cette expression dépend du contexte.

Cela peut aussi vouloir dire joie immense ou faire la fête.

Foye: rien.

C'est comment? Qu'en est-il? Comment ça va ?

Gérer: régler, s'occuper de.

Tes mogos là: tes hommes,tes gars.

Propoli:explication pas trouvée.

Je le démoisi: je le dépanne

Kessia: loc. qu'est ce qu'il ya? qu'y- a-il? Syn. de c'est comment

tu m'avais dit tu allais gérer: tu m'avais que tu allais t'en occuper. il n'ya pas de *que*

.

Vieux père: aîné, devancier.

Fat gérer Kêh: gère donc.

Ils m'ont blessé 5 ans: ils m'ont condamné à 5 ans de prison.

Moi yé sais pas oh: omission de ne et remplacement du pronom personnel je par *ye*

Big respect: mélange du discours avec l'anglais.

Je taille: je m'en vais.

### **Chanson 9:** Ecoute

Mike Alabi

#### **Listen!**

#### **Listen!**

Elle est comme le soleil, (Elle est comme le soleil)

Elle illumine mon ciel (Elle illumine mon ciel)

Ton teint parfait: (Ton teint parfait)

Laisse-moi faire de toi ma femme euh-euh!

Elle est trop belle (Elle est trop...)

On ne peut la comparer, (comparer, la comparer)

**Et c'est ça qui les fatigue** et ils se mettent à la critiquer

Eeeh! Dis-moi ce que t'en penses: (Dis-moi ce que t'en penses:)

Suis-je assez bien pour toi? (Suis-je assez bien pour toi?)

Veux-tu me donner la chance

De passer ma vie avec toi?

Ooooh!

**Je suis envoûté, envoûté, envoûté**

**Par ta beauté, ta beauté, ta beauté** (Par ta beauté)

**Tu m'as ligoté, ligoté, ligoté,**

Je suis emprisonné

Eeeeh!

Je veux que tu saches que mes sentiments pour toi sont vrais (sentiments sont vrais)

Et qu'importe ce que tu me demanderas je ferai

On dit que l'amour est aveugle, mais, moi, je le vois dans tes yeux

Ouh-oooh!

Dans tes yeux (Je le vois dans tes yeux)

**Baby, dans tes yeux**

Écoute-moi, ma baby, (ma baby)

Ma princesse à moi tout seul,

**Baby, je t'aime,**

Je t'aime,

Je t'aime euh!

**Ma lady,**

**Ma baby,** (Ma lady, ma baby)

Ma princesse à moi tout seul,

Baby, je t'aime,

Je t'aime,

Je t'aime euh!

Tu le sais: (Tu le sais)

Ils peuvent essayer (Ils peuvent essayer)

Ils peuvent **tout tenter** (**Ils peuvent tout tenter**)

Mon amour ne va pas cesser eeeh!

Tu le sais:

**Y'aura** peut-être mieux que moi,

**Plus friqué** que moi,

Mais, mon cœur ne battra que pour toi

**Les tontons ont tenté**, (Les tontons ont tenté)

Ils ont échoué (Ils ont échoué)

**Les lélés ont tenté**, (Les lélés ont tenté)

Elles ont échoué (Elles ont échoué)

**Les kpêkpêros ont tenté**, (kpêkpêros ont tenté)

**Ils ont tapé poteau** (Ils ont tapé poteau)

J'ose croire que c'est moi, Mike Alabi

Que la petite va choisir

Êh!

Je veux que tu saches que mes sentiments pour toi sont vrais

Et qu'importe ce que tu me demanderas je ferai

On dit que l'amour est aveugle, mais, moi, je le vois dans tes yeux, (je le vois dans tes yeux)

Je le vois dans tes yeux (**J'le** vois dans tes yeux)

Ouh-oooh! Dans tes yeux

Écoute-moi, ma baby,

Ma princesse à moi tout seul,

Baby, je t'aime,

Je t'aime,

Je t'aime euh!

Ma lady,

Ma baby,

Ma princesse à moi tout seul,

Baby, je t'aime,

Je t'aime,

Baby, je t'aime euh! (Baby, je t'aime)

Je veux que tu saches que mes sentiments pour toi sont vrais

Et qu'importe ce que tu me demanderas je ferai

On dit que l'amour est aveugle, mais, moi, je le vois dans tes yeux,

Je le vois dans tes yeux

Ooooh!

Dans tes yeux

Ooooh!

**I love you oh, baby!**

Écoute-moi cette chanson

I love you oh! (I love you oh!)

I love you oh! (I love you oh!)

Écoute-moi cette chanson

Écoute-moi cette chanson

I love you oh!

I love you oh!

Mike Alabi

### **Explication des mots en gras**

Listen : écoute en anglais

Et c'est ça qui les fatigue : et c'est cela qui les dérange

Je suis envoûté, envoûté, envoûté participe passé: utilisation du verbe 3fois

Par ta beauté, ta beauté, ta beauté (Par ta beauté) : utilisation de ta beauté 2fois

Tu m'as ligoté, ligoté, ligoté : participe passé utilisé 3 fois

Baby, dans tes yeux : utilisation de mots en anglais et en français dans la même phrase.

Baby, je t'aime : n. en anglais et verbe en français

Ma lady :adj.poss. et n.en anglais

Ma baby : adj. poss.et n. en anglais

Tout tenter :

Y'aura : il y aura

Plus friqué : plus nanti

Les tontons ont tenté : ici les tontons sont appelés ainsi à cause de leur âge et non à cause d'un quelconque lien de parenté. Le son t marque aussi une figure de rhétorique.

Les lélés ont tenté : les lesbiennes ont tenté

Les kpékpéros ont tenté  
Ils ont tapé poteau : Ils ont échoué  
I love you : utilisation de l'anglais  
J'le vois : contraction du pronom personnel je  
I love you oh, baby: phrase en anglais

**Chanson 10:** Le vieux est trop fort

Paroles de Le vieux est trop fort par Les Pro du Zouglou  
Commandant Dramane

**Maman Larissa zouglou doux oooh**

Lakouti de Londres zouglou est doux oooh

Behii ha nomalê hoo

Behii ha nomalê hoo

Hé Behii ha nomalê hoo

Grosse bière n'a jamais saoulé

**Soixante-six** n'a jamais saoulé

Les poquilles n'ont jamais saoulé

C'est celui qui boit c'est lui-même qui se saoule. ...

**(Toi tu pensais que quoi?**

Tu es seul tu bois un casier de bière, **tu penses que tu as arriver à la maison ?**  
**reya moi lui là, tu as dormir dans caniveau, c'est forcé.** Tu penses que quoi ?)

A Kopakro **ya pas guitare,**

**À Kopakro là ya pas piano, à Kopakro ya pas batterie,**

**On est obligé de faire mélodie** dans la bouche

Tinnrinnn riiiiinnn, Tinnrinnn rinnn, tinnrinnn rinnn riiiiinnn

A **Kopakro ya un vieux** qui a été décoré

Il a gagné un concours

Qu'est-ce qui c'est passé? Je vais expliquer

**Les gros gros camion de publicité**

Ils sont venu là-bas au quartier  
Ils ont mis leur podium, ils ont placé une chaise

Dans la foule ils ont appelé un volontaire  
Tu t'assois, **on bande tes yeux on te sert boisson**  
Si tu bois tu trouve le nom tu as gagné  
Petit jésus, il a échoué  
Dino pacha, il a échoué  
Kachou a essayé lui il a vomi  
**Ya un vieux là** il était derrière  
Il dit les enfants moi **je veux faire aussi**  
On dit le vieux **faut pas t'amuser comme ca**  
C'est une affaire d'alcool ton âge est trop avancé  
Tellement il a insisté **on dit faut monter**

Le vieux s'est assis **ils ont bandé ses yeux**  
Premier verre ils lui ont servi **gbêlè**  
Avec précision il dit c'est quatre heure  
Un deuxième verre de gbêlè  
Il dit ohh les enfants ça **là** c'est chaud nah bè  
Un troisième verre de gbêlè  
Ils dit les enfants les enfants ça à c'est petit cola  
Les 66 là il a tout trouvé  
**Djaaah le vieux il avait son fan club**  
**Quant il a trouvé toutes les boissons données là**  
**Son fan club est devant**  
**Avec leur tam-tam voilà comment ils chantent**

Tu entends  
Le vieux, le vieux, le vieux, le vieux, le vieux  
Le vieux est trop fort soulard  
Eh le sheniton o ti dangereux oh!!  
Vous savez nous sommes en Afrique

**Ici la malonie peut pas finir**

L'organisateur sachant que le vieux a gagné

Il dit **ya** une dernière boissonlà

S'il a trouvé c'est qu'il a gagné

Il est allé chez lui à la maison **en bas de**

**Son lit** en bois **sa vieille paire de basket**

**Il a pris et puis il a mis l'eau dedans et puis l'eau là**

**Il a remué il a remué remué remué**

Le sale jus obtenu **il a mis dans le verre**

Les yeux bandés le vieux a avalé

Il caresse son ventre, il **garatte sa tête**, il tape ses pieds a terre

Tout à coup le vieux dit j'ai trouvé

On dit le vieux tu es sûr que tu a trouvé?

**Il dit boisson que j'ai avalé c'est pas alcoolisé**

Les enfant j'ai bien remué j'ai trouvé

On dit le vieux donne nous la réponse .

Avec précision

Il dit c'est le jus d'une vieille paire de basket de couleur blanche

Pointure 45 appartenant a un ancien **statois** qui

**a duré en bas d'un lit en bois** durant trois mois

Commandant Tiant, commandant Boti

**Quant il a dit ça son fan club a coté eux, ils veulent mourir**

Tu entends

Le vieux, le vieux, le vieux, le vieux, le vieux

Le vieux est trop fort ooohhh!!!!

Le vieux est trop fort ooohhh!!!!

Le vieux là (il est trop fort ohh!!!)

**Le vieux de mon quartier là** (il est

Trop fort ohh!!! il est trop fort ohh!!!)

**Papa Oyourou Jocelyn, papa de Paris village là** (il est trop fort ohh!!!)

**Papa Bagué**, le prince du zarabahoun (il est trop fort ohh!!!)

**Papa Kacou Jules Cesar, papa Gnahoua Josué** (il est trop fort ohh!!!)

**Papa Guy Roland**, le père spirituel (il est trop fort ohh!!!)

**Maman Manadja**, Angelo Kabila (ils sont trop forts ohh!!!)

Ooh Soum da kota et la belle Sarah (ils sont trop forts ohh!!!)

**Les pro du zouglou quoi! y'a pas l'homme.**

### **Explication des mots en gras**

(Le vieux est trop) fort : adj. a une connotation positive. Ici efficace

Maman Larissa Zouglou est doux ohhh : Zouglou est magnifique ohh Maman Larissa

Grosse bière n'a jamais saoulé : grosse bière n'a pas d'article du déterminant

Soixante-six n'a jamais soulé : omission du déterminant soixante-six étant un nom de bière.

Toi tu pensais que quoi?: Que pensais-tu ?

tu penses que tu as arriver à la maison ? tu penses que tu vas arriver à la maison ?

reya moi lui là : Regarde-moi celui-là

Tu as dormir dans caniveau : tu vas dormir dans un caniveau

c'est forcé : forcément

Tu penses que quoi ? : qu'est-ce que tu crois ?

À Kopakro ya pas guitare : À Kopakro il n'y a pas de guitare

À Kopakro là ya pas piano : À Kopakro

à Kopakro ya pas batterie,

On est obligé de faire mélodie dans la bouche

Ya un vieux là : Il y a un certain vieux

On dit faut monter : on lui a demandé de monter

Ils ont bandé ses yeux : il lui ont bandé les yeux

Gbêlê : n.m. boisson locale Ivoirienne



Djaaa le vieux avait son fan club : syn. de or, pourtant, en réalité. Ici, en fait, il avait son fan club. Djaa marque toujours le contraire de ce que l'on aurait pu croire ou de ce que l'on voit.

Quant il a trouvé toutes les boissons données là : ce bout de phrase est au passé composé.

son fan club est devant. Avec leur tam-tam voilà comment ils chantent :

Tu entends : les autres bouts de phrase sont au présent.

la malonie : malhonêteté

ya une dernière boisson : il y a une dernière boisson

En bas de son lit en bois : sous son lit en bois

Il a pris, il a pris et puis il a mis l'eau dedans et puis l'eau là

Il a remué il a remué remué remué : l'utilisation du verbe remuer veut montrer que l'eau dans la chaussure a été bien remuée.

Il dit boisson que j'ai avalé : *boisson* n'a pas d'article

Statois : adj. Américain (vient de United states)

En bas d'un lit en bois : sous un lit en bois

Quant il a dit ça son fan club a coté eux, ils veulent mourir : ils étaient aux anges

Le vieux de mon quartier là : il s'agit ici d'un vieux spécifique, celui de mon quartier.

Les pro du zouglou quoi!

Ya pas l'homme : qui n'a pas d'égal, le meilleur

Sur le plan syntaxique, il y a omission de *il*, *n'* et *d'*

## **Chanson11: Espoir**

Josey

On dit toujours que la vie c'est **mollo**

Partir de zéro pour devenir héros

Non, non, ils m'ont pas vu venir, ils m'ont négligé

Ils ont voulu me noyer mais ils m'ont appris l'apnée

Combien de fois j'ai été mise devant mes défauts

Jugée et condamnée tristement à cause de mes fautes

Mon Dieu, il les regardait de son trône élevé

Il a dit stop, tout doit changer

Eh, **c'est déjà bouclé**

Aux yeux du monde entier, **mon douahou a pété**

Désormais tout le monde verra mon étoile briller

Dieu a parlé, qui peut contester

Eh, je dis ça a pété

Pour ma destinée, mon Dieu s'est levé

Terminé, je n'suis plus la risée du quartier

Dieu a parlé, qui peut stopper

Si tes souffrances sont mondiales, c'est que tes réussites seront mondiales

Les épreuves viennent en fonction des dimensions de ton bonheur

Y'aura toujours des gens pour tenter de te **dégba**

Hypocrisie et trahison pour brouiller ta vision, eh

Tant que tu vis, tu n'as pas fini d'être éprouvé

Parfois même, on te fait du mal avec le sourire aux lèvres

Ne sous-estime jamais ce que Dieu t'a donné

Il sait pourquoi, toi, faut bosser (je crie oh)

Eh c'est déjà bouclé

Aux yeux du monde entier, ton douahou a pété (ça a pété, ça a pété)

Désormais tout le monde verra ton étoile briller

Dieu a parlé, qui peut contester

Eh je dis ça a pété (ça a pété, ça a pété)

Pour ta destinée, ton Dieu s'est levé

Terminé, tu n'es plus la risée du quartier

Dieu a parlé, qui peut stopper  
Il a tout le temps les yeux rivés sur toi  
Ne perds pas espoir, faut croire en toi  
Ne perds pas espoir, faut croire en toi  
Il a tout le temps les yeux rivés sur toi  
Ne perds pas espoir, faut croire en toi  
Ne perds pas espoir, faut croire en toi  
Eh c'est déjà bouclé  
Aux yeux du monde entier, mon douahou a pété  
Désormais tout le monde verra mon étoile briller  
Dieu a parlé, qui peut contester  
Eh je dis ça a pété (ça a pété, ça a pété)  
Pour ta destinée, ton Dieu s'est levé  
Terminé, tu n'es plus la risée du quartier  
Dieu a parlé, qui peut stopper  
Source : Musixmatch

### **Explication des mots en gras**

C'est déjà bouclé:

douahou : n. m. chance, bénédiction

dégba: décourager

**Titre 12: On dit quoi?**

Yodé et Siro

Paroles

En zouglou ça réussit toujours

**Mais gbê est mieux que drap**

**On dit quoi?** Mon président on dit quoi?

On dit quoi? Mon président on dit quoi?

**Le pays devient joli oh oh**

**Y a goudron partout**

**Y a lumière partout**

**Y a même lumière dans goudron**

Merci aux PPT, **soutrali** des pays pauvres

Mais président ton peuple a faim

On dit quoi? Mon président on dit quoi?

Koné chicco chikaya (on dit quoi? Mon président on dit quoi?)

Les gens sont emprisonnés

**Et tu dis y a personne en prison ooh**

Ce que tu n'as pas voulu hier

Tu ne le fais pas aujourd'hui

Parce que les mêmes causes produisent les même effets

**On dit y a pas l'argent au pays ooh**

Et tu dis l'argent travaille ooh

**Mais l'argent là ça travaille pour qui ooh**

**Là là, président c'est comment?**

Plus de 60 ethnies dans notre pays

**Aujourd'hui du rez de chaussée**

**Jusqu'au dernier étage**

**Du gardien jusqu'au directeur**

**Si c'est pas les bakayokos ou bien les Coulibaly seulement qui mangent**

(On dit quoi? Mon président on dit quoi?)

Quand ça reste un peu

On donne aux konan

**Aujourd'hui konan est fâché**

**On achète les enfants de konan ooh**

L'école est malade

Ça ne vous dit rien

ÊJ'ai oublié, vos enfants fréquentent ailleurs ooh oh

Le kérosène coûte cher ooh

Mais ça voyage seulement ooh

Le pays est endetté oh

**Payez vos crédits avant de partir ooh**

On ne se réconcilie pas en mettant les gens en prison

Le pays a besoin de tous ses enfants

Pour la vraie réconciliation ooh

Pourquoi tant de souffrance avec 2% de chômeurs

Et bientôt une croissance à 2 chiffres

Faisons attention à un peuple qui ne parle plus

Parce que **quand ça va chauffer**

Y a plus clôture pour sauter

**Maman bulldozer** a tout cassé iohhlé

Ce que tu n'as pas voulu hier

Tu ne le fais pas aujourd'hui

Parce que les mêmes causes produisent les mêmes effets

En zougloù gbê est mieux que drap

On dit quoi ?

Source: LyricFind

### **Explication des mots en gras**

Mais gbê est mieux que drap: la vérité vaut mieux que l'humiliation

On dit quoi?: quelles sont les nouvelles, quoi de neuf ? comment ça va ?

Maman, Tonton nous montre ici le respect de la hiérarchie.

Le pays devient joli : le pays est de plus en plus beau

Ya goudron partout: toutes les voies sont bitumées

Il y a omission du pronom personnel il .

Y a lumière partout : Tous les endroits sont électrifiés

Il y a omission du pronom personnel il.

Y a même lumière dans goudron : le bitume est même électrifié

Il y a omission du pronom personnel il.

soutrali : n. m. Aide, dépannage

Et tu dis y a personne en prison ooh : et tu dis qu'il n'y a personne en prison

Ici, il y avait omission du pronom relatif, du pronom personnel, et de la marque de la négation qu'il n'

On dit ya pas l'argent au pays :l'on dit qu'il n'ya pas d'argent au pays

Ici, il y avait omission du pronom relatif, du pronom personnel, et de la marque de la négation qu'il n'

Mais l'argent là ça travaille pour qui ooh :mais dans ce cas pour qui travaille cet argent ?

C'est comment: comment ça va ? que se passe-t-il ?

Là là: Nous avons deux adverbes qui se suivent et qui veulent dire dans cette situation, dans ce cas.

Si c'est pas les Bakayokos ou bien les Coulibalys seulement qui mangent: ceci est juste pour dénoncer les injustices sociales. Bakayoko et Coulibaly sont des noms à consonance Dioula , donc du nord comme le président en place. (Selon Siro et Yodé)  
Il n'y a qu'eux qui ont les faveurs de l'équipe dirigeante.

Ici, manger fait allusion à s'enrichir

Aujourd'hui du rez de chaussée jusqu'au dernier étage : actuellement, du planton au pdg.

Si c'est pas les bakayokos ou bien les Coulibaly seulement eux qui occupent les hauts postes aujourd'hui, pendant que Les Konan originaires du centre et du sud se contentent des miètes ce qui fait réagir les interprètes de cette chanson.

Aujourd'hui konan est fâché : Allusion est faite au président du PDCI (parti démocratique de Côte d'Ivoire) Henri Konan Bédié dont les militants sont débauchés par le parti au pouvoir, d'où l'expression les enfants de Konan.

On achète les enfants de konan ooh : on corrompt les militants du PDCI.

Payez vos crédits avant de partir ooh : ce cri s'adresse à l'équipe dirigeante du moment ;

Maman bulldozer : la ministre de la salubrité publique qui n'hésite pas à envoyer des bulldozers démolir tout ce qui n'est pas aux normes réglementaires. le terme maman ici est une marque de respect.

**Titre 13: Je peux plus supporter**

J'ai trop gardé ça pour moi

Aujourd'hui là seulement

**Si je parle pas je vais mourir oh oh oh**

Ayaya aye ah ah ah ah ah

Mon amour pour toi me tue à petit feu Je me suis trop réservé

**Aujourd'hui là c'est aujourd'hui**

J'ai décidé de te parler

J'ai trop tourné autour du pot  
Dans la vie on meurt une fois  
Soit ça passe ou ça casse  
Dans tous les cas, il y a un seul cas

Si tu veux tu dis oui  
Tu veux pas aussi tu dis non  
Rien ne pourra me condamner  
Je me suis déjà libéré

**Je peux plus supporter oh**

J'ai trop gardé ça pour moi  
Aujourd'hui là seulement

**Si je parle pas**, je vais mourir oh

Je peux plus supporter oh

**Façon tu as pris ma tête**

**Façon tu es dans mon cœur là**

Je suis trop fan de toi oh

Je ne peux plus supporter oh

Ôh, j'ai trop gardé ça pour moi

Aujourd'hui là seulement

Si je parle pas je vais mourir oh oh oh

Yé peux plus supporter oh, ah ah ah, yééé

Je peux plus oh oh oh , ah ah ah, yééé

Mais façon tu es jolie là, tchié

Je te regarde et puis je dis

La fille-là ne me ressemble pas oh

J'ai demandé conseil à mes amis d'à côté

Ils m'ont dit je chausse quarante que toi

Tu n'es pas ma pointure oh oh oh

**Mais un jour quelqu'un m'a dit que**

**Dindinman n'a pas l'oke**



**Regarder gagne pas**

**C'est appeler qui gagne**

Petit faut foncer

Il y a rien qui peut t'arrêter

**Alors voilà moi devant toi**

**Pardon faut m'écouter**

Si tu veux, tu dis oui

Tu veux pas aussi, si tu dis non

Rien ne pourra me condamner

Je me suis déjà libéré

Je peux plus supporter

J'ai trop gardé ça pour moi

Je peux plus supporter

Aujourd'hui là seulement

Si je parle pas, je vais mourir oh oh

Je peux plus supporter

façon tu as pris ma tête

façon tu es dans mon cœur là

Je suis trop fan de toi oh

Je ne peux plus supporter

Ôh, j'ai trop gardé ça pour moi

Aujourd'hui là seulement

Si je parle pas je vais mourir oh oh oh

Ye peux plus sippoorter oh, ah ah ah yééé

Je ne peux plus supporter

Je ne peux plus oh oh oh, ah ah ah yééé

Déclarer sa flamme n'a jamais tué

Mais si tu ne dis rien tu peux regretter

Si tu es fan de quelqu'un faut lui parler

Peut-être que c'est pour toi  
Et puis tu es en train de tourner

Déclarer ses sentiments n'a jamais tué  
Mais si tu ne dis rien, tu peux regretter  
Si tu es fan de quelqu'un faut lui parler  
Peut-être que c'est pour toi  
Et puis tu es en train de tourner é é

Si tu veux tu dis oui  
Tu veux pas aussi tu dis non  
Rien ne pourra me condamner  
Je me suis déjà libéré  
Je peux plus supporter oh  
J'ai trop gardé ça pour moi  
Aujourd'hui là seulement  
Si je parle pas, je vais mourir oh  
Je peux plus supporter oh oh  
Façon tu as pris ma tête  
Façon tu es dans mon cœur là  
Je suis trop fan de toi oh  
Je peux plus supporter  
Ôh, J'ai trop gardé ça pour moi  
Aujourd'hui là seulement  
Si je parle pas je vais mourir ohoh oh  
Ye peux plus supporter  
Je peux plus supporter ah aha, yééé  
Je peux plus supporter oh  
Je peux plus plus oh oh oh, ah ah ah, yééé  
Je peux plus supporter oh oh.

## Explication des mots en gras

Si je parle pas je vais mourir oh oh oh : omission de la négation. Si je ne parle pas, je vais mourir oh oh oh

Aujourd'hui là seulement: adv. +adv. +adv.

Aujourd'hui-là c'est aujourd'hui : loc. c'est le jour de vérité

Je peux plus supporter : il manque le ne de la négation avant peux plus

Façon tu as pris ma tête: n.f.adv. la manière dont tu occupes mes pensées.

façon tu es dans mon Coeur là: ta manière d'être dans mon coeur

Yé peux plus supporter oh: le pronom personnel je s'est transformé en yé

Je suis trop fan de toi. Je suis trop amoureux de toi

(mais façon tu es jolie là) tchié: marque l'étonnement

Tu n'es pas ma pointure: tu n'es pas faite pour moi/ je ne suis pas de ta catégorie

Dandinman n'a pas loke: loc. Qui ne risque rien n'a jamais rien. La chance ne sourit pas aux faibles.

Regarder gagne pas, c'est appeler qui gagne : ici, le fait de seulement regarder la fille passer ne fera pas qu'elle s'intéresse à lui, il lui faut plutôt l'aborder et lui faire part de ses sentiments.

Voilà moi devant toi/pardon faut m'écouter : me voici devant toi/ pardon écoute-moi. Ici il fallait le pronom personnel il au verbe faut.

**Titre14** : Au Sommet Lyrics

Mike Alabi

Tu fais tout mais ta situation n'a pas changé  
Souvent même tu penses que Dieu t'a abandonné  
tes amis autour de toi disent que tu vas **rester ropé**

**Faut dire, c'est Dieu qui est fort**

C'est Dieu qui est fort

Au fond de toi dis-toi que tu es né pour briller

**Il faut bara, faut jamais abandonner**

Et même si la famille t'a minimisé eeh

Faut dire c'est Dieu Qui est fort

pourtant **quand tu vas commencer à percer**

Ils vont dire que tu es sorcier

**Que tu as zamou zamouté**

Pour avoir tout ton blé pensant que Dieu t'a oublié

Pourtant, il n'a pas changé

Ils vont voir de leurs yeux quand tu seras au sommet ooh, au sommet

Quand tu seras au sommet ooh, au sommet

**Les bouches des jaloux vont se fermer ooh**

Vont se fermer ooh

Quand tu seras au sommet ooh, au sommet

Enfant béni, les mains en l'air

Un enfant de Dieu ne peut pas échouer

A chacun sa destinée

C'est vrai, souvent c'est difficile ooh

**Mais on peut pas échouer ooh**

Ils vont parler

Ils vont critiquer

**Mais ça va rien changer**

Parce que à chacun son étoile sur la terre ooh eeh

Mon Etoile va briller ooh  
Et je serai au sommet ooh, au sommet  
Quand tu seras au sommet ooh, au sommet  
Les bouches des jaloux vont se fermer oh  
Quand tu seras au sommet ooh, au sommet ooh  
Au sommet ooh, au sommet oo  
Enfant béni, les mains en l'air

Exo le karismatik... position  
Il faut danser, il faut danser  
**Toléka** na mama na il faut danser, il faut danser  
Toléka na bobina na il faut danser, il faut danser  
Toléka na mama na il faut danser, il faut danser  
Aller tchoubatchou toléca na mama na il faut danser, il faut danser  
Toléca na mama na il faut danser, il faut danser  
Toléca na bobina na il faut danser, il faut danser  
Toléca na mama na il faut danser, il faut danser

Position, position, position  
Les enfants bénis levez les mains

N'oubliez jamais..  
Le sommet, c'est notre destination

### **Explication des mots en gras**

Rester ropé : diminutif de ropéro, parasite, syn. de côcô

Faut dire, c'est Dieu qui est fort : il faut dire que c'est Dieu qui est fort

Il faut bara : il faut travailler

Faut jamais abandonner : il ne faut jamais baisser les bras

Quand tu vas commencer à percer : lorsque tu vas commencer à réussir

Zamou:n. fétiches

Zamouter :v. faire des pratiques occultes, des fétiches

Les bouches des jaloux vont se fermer : les jaloux vont se taire

Mais on peut pas échouer : omission de la négation ne

Mais ça va rien changer : mais ça ne va rien changer

Toléka : On y va, on dépasse (en langue linguala du Congo Brazzaville et Kinshassa)

**Titre15** : Fan ou amoureux Lyrics

Suspect 95 feat. Josey

Bébé ko sakana té ehee

Ko sakana té ehee

Bébé ko sakana té ehee

Ko sakana té ehee

[Couplet 1 : Suspect 95]

C'est vrai je suis fan de toi **mais faut faire la différence**

C'est vrai j'ai des sentiments pour toi **mais les folies d'amoureux c'est encore devant**

L'amoureux c'est lui qui est prêt à mourir, c'est lui qui est prêt à souffrir

L'amoureux c'est lui qui peut tout supporter mais vraiment moi ce n'est pas mon cas

J'ai déjà trop de soucis dans ma vie

Je ne peux pas t'ajouter dessus

Si tu comptes sur l'amour pour me fatiguer, **je vais te jeter très rapidement**

[Refrain : Suspect 95]

**Parce que je suis fan, je suis pas amoureux**

Je suis fan, je suis pas amoureux

Je suis fan, je suis pas amoureux

Bébé je suis fan, je suis pas amoureux

Je suis fan je suis pas amoureux

Je suis fan, je suis pas amoureux

Je suis fan, je suis pas amoureux

Bébé je suis fan, je suis pas amoureux

[Couplet 2 : Josey]

**Bébé** vient t'asseoir, j'ai des choses à t'expliquer

**Si y'a comportement de mouton, c'est que y'a réaction de berger**

Quand c'est toi qui déconne, **ça tu ne vois pas**

Quand tu fous la merde je ne parle pas

Mais j'ai décidé de te montrer que **où toi tu te caches, c'est là-bas je dors**

Ça n'a même pas commencé

**Déjà tu trembles, trembles, trembles**

**La folie veut te prendre, prendre, prendre**

Tu penses que tu as le contrôle

**Pourtant c'est dans ma main tu manges, manges, manges**

Tu me respectes, je te respecte

Tu me prends bien, je fais pareil

Mais si tu veux jouer, j'vais te montrer que **moi aussi là** je suis fan, je suis pas  
amoureuse

[Refrain : Josey]

Je suis fan, je suis pas amoureuse

Je suis fan, je suis pas amoureuse

Bébé je suis fan, je suis pas amoureuse

Je suis fan, je suis pas amoureuse

Je suis fan, je suis pas amoureuse

Je suis fan, j'suis pas amoureuse  
Bébé je suis fan, je suis pas amoureuse

[Couplet 3 : Suspect 95 & Josey]

C'est vrai, c'est facile d'abuser les gens  
C'est toi qui a changé de comportement  
Tu veux me montrer qu'tu as les prétendants  
Tu te donnes un genre, je n'ai pas ce temps  
Des sorties à gauche, des petites à droite  
Tu crois qu'je sais pas, j'ai les screens et ça date  
C'est c'que tuveux faire ? Allons-y alright  
Mais attention, j'suis championne dedans

[Interlude : Suspect 95]

Tu n'es pas amoureuse, je suis pas amoureux  
On fait quoi ensemble alors ?  
C'est que parmi nous deux, y'a un qui ment  
Qui es-ce donc ?

[Pont : Josey]

Qui est fan ? Qui est amoureux ? (De nous deux)  
Qui est amoureux ? (De nous deux)  
Qui est fan ? Qui est amoureux ? (De nous deux)  
Qui est amoureux ? (De nous deux)  
Qui est fan ? Qui est amoureux ?  
Qui est amoureux ?  
Qui est fan ? Qui est amoureux ?  
Qui est amoureux ?

[Pont : Suspect 95]

Bébé ko sakana té ehee (sakana té)  
Ko sakana té ehee  
Bébé ko sakana té ehee (sakana té)  
Ko sakana té ehee



Sakana té ko sakana té ehee  
Sakana té ko sakana té ehee

[Outro : Josey]

Qui est amoureux ? (De nous deux)

Qui est amoureux ?

Qui est amoureux ? (De nous deux)

Qui est amoureux ?

Qui est amoureux ?

Qui est amoureux ?

### **Explication des mots en gras**

Bébé ko sakana té : Bébé ne t'amuse pas/ne blague pas(en langue linguala congo Brazza ou Kinshassa).

Mais faut faire la différence : omission du pronom personnel il.

mais les folies d'amoureux c'est encore devant : il veut juste dire qu'ils n'en sont pas encore au stade des folies d'amoureux.

je vais te jeter très rapidement : Je vais te laisser tomber très rapidement.

Parce que je suis fan je suis pas amoureux : ici, il veut signifier qu'il l'aime juste, mais qu'il n'est pas encore au stade de pouvoir se sacrifier pour elle. Dans la phrase je suis fan je suis pas amoureux, il y a omission de la marque de la négation ne.

Si y'a comportement de mouton, c'est que y'a réaction de berger : cela veut dire qu'elle se met dans la peau du berger, il agira en fonction de ce que le mouton lui fera voir.

ça tu ne vois pas : cela, tu ne t'en rends pas compte

où toi tu te caches, c'est là-bas je dors : Je sais à quel jeu tu joues/Je te vois venir,  
j'ai plus d'expérience que toi dans ce domaine/  
je te vois venir,j'ai fais cela avant toi/Somme toute, j'ai plus d'expérience que toi  
dans ce domaine.

Déjà tu trembles, trembles, trembles : utilisation du verbe trembler 3fois de suite.

La folie veut te prendre, prendre, prendre : utilisation de prendre 3fois.

Pourtant c'est dans ma main tu manges, manges, manges : Utilisation du verbe  
manger3fois. Omission du pronom relatif que après main.

Pourtant c'est dans ma main tu manges : Pourtant tu m'obéis au doigt et à l'oeil.